

PAYS-BAS

COUNTRY GUIDE





WINSELERHOF

OOSTWEGEL COLLECTION®

SAVOUR THE SOUTH



HOTEL - GASTRONOMY - MEETINGS & EVENTS

WWW.WINSELERHOF.NL

ÉDITION

Directeurs de collection et auteurs : Dominique AUZIAS et Jean-Paul LABOURDETTE

Auteurs : Hélène DEGRYSE, Julia WESTPHAL, Jean-Paul LABOURDETTE, Dominique AUZIAS et alter

Directeur Editorial : Stéphan SZEREMETA

Rédaction Monde : Caroline MICHELOT, Morgane VESLIN, Pierre-Yves SOUCHET, Jimmy POSTOLLEC, Elvane SAHIN et Natalia COLLIER

Rédaction France : Elisabeth COL, Tony DE SOUSA, Mélanie COTTARD et Sandrine VERDUGIER

FABRICATION

Responsable Studio : Sophie LECHERTIER assistée de Romain AUDREN

Maquette et Montage : Julie BORDDES, Sandrine MECKING, Delphine PAGANO et Laurie PILLOIS

Iconographie et Cartographie : Anne DIOT assistée de Julien DOUCET

WEB ET NUMÉRIQUE

Directeur Web : Louis GENEAU de LAMARLIERE

Chef de projet et développeurs :

Nicolas de GUENIN, Adeline CAUX et Kiril PAVELEK

Intégrateur Web : Mickael LATTES

Webdesigner : Caroline LAFFAITEUR et Thibaud VAUBOURG

Community Traffic Manager : Alice BARBIER et Mariana BURLAMAQUI

DIRECTION COMMERCIALE

Responsable Régies locales : Michel GRANSEIGNE

Relation Clientèle : Vimla MEETTOO et Manon GUERIN

Chefs de Publicité Régie nationale : Caroline AUBRY, François BRIANÇON-MARJOLLET, Perrine DE CARNE MARCEIN et Caroline PREAU

RÉGIE INTERNATIONALE

Chefs de Publicité : Jean-Marc FARAGUET, Guillaume LABOUREUR, Camille ESMIEU assistés de Claire BEDON

Régie PAYS BAS : Victor LALLEMENT

DIFFUSION ET PROMOTION

Directrice des Ventes : Bénédicte MOULET assistée d'Aissatou DIOP, Marianne LABASTIE et Sidonie COLLET

Responsable des ventes : Jean-Pierre GHEZ assisté de Nelly BRION

Relations Presse-Partenariats : Jean-Mary MARCHAL

ADMINISTRATION

Président : Jean-Paul LABOURDETTE

Directrice des Ressources Humaines : Dina BOURDEAU assistée de Sandra MORAIS et Eva BAELEN

Directrice Administrative et Financière : Valérie DECOTTIGNIES

Comptabilité : Jeannine DEMIRDJIAN, Adrien PRIGENT et Christine TEA

Recouvrement : Fabien BONNAN assisté de Sandra BRIJLALL et Vinoth SAGUERRE

Responsable informatique : Briac LE GOURRIERE

Standard : Jehanne AOUMEUR

■ PETIT FUTÉ PAYS-BAS ■

LES NOUVELLES ÉDITIONS DE L'UNIVERSITÉ

18, rue des Volontaires - 75015 Paris

☎ 01 53 69 70 00 - Fax 01 42 73 15 24

Internet : www.petitfute.com

SAS au capital de 1 000 000 €

RC PARIS B 309 769 966

Couverture : Pays Bas - Alkmaar © picturepartners 2

Impression : CORLET IMPRIMEUR -

14110 Condé-en-Normandie

Achévé d'imprimer : juin 2019

Dépôt légal : 08/06/2019

ISBN : 9782305008639

Pour nous contacter par email, indiquez le nom

de famille en minuscule suivi de @petitfute.com

Pour le courrier des lecteurs : info@petitfute.com

WELKOM IN NEDERLAND !

Celui qui affirme qu'un périple aux Pays-Bas est monotone est tout sauf un aventurier. Ce plat pays de *polders*, aux vastes prairies verdoyantes où paissent des vaches grasses, entrecoupées de canaux et parsemées çà et là de moulins, est une terre de combat. Le peuple batave s'est épuisé à repousser la mer pour étendre son territoire, témoin de cette lutte historique, la terre de Zélande qui connut le cataclysme des inondations en 1953. Un petit pays aux folles ambitions qui a conquis le monde et de Maastricht au sud, en passant par Delft, jusqu'à Groningue tout au nord, ses belles cités à l'architecture si disparate, offrent bien des visages. La belle Maastricht, Breda la fortifiée, l'antique Nimègue, la déroutante et dynamique Rotterdam, l'excitante Eindhoven et surtout l'envoûtante Amsterdam allient à l'image du pays, tradition et modernité. D'Est en Ouest, du Nord au Sud, le voyageur ne cède jamais à l'ennui et garde en mémoire les campagnes de rêve de la province de Gueldre, les presqu'îles de Zélande où ciel, terre et mer se confondent autour de Middelburg, la superbe cité historique, les vallons riants du Limbourg, les immenses étendues planes de Frise constellées de tourbières, d'étangs et de marais. Quant à Amsterdam, impossible de ne pas succomber au charme de cette capitale posée sur les flots, enchevêtrement de canaux aux eaux changeantes, comme autant de veines qui affluent vers son cœur. Dans la Venise du Nord, le temps varie aussi vite que les teintes de l'Amstel, le ciel pur succède à la brume, la tempête arrive sans mot dire et, quand les vents cinglent les drapeaux rouges et noirs emblèmes de la ville, quand le clapot réveille les péniches endormies, le voyageur se rappelle qu'il est bien dans le fameux port d'Amsterdam. Mais de cette ville capricieuse, un jour noyée de brume ou poissée par les embruns, le lendemain étincelante sous le soleil, de ces quartiers multiples, tantôt si nobles et élégants tantôt populaires ou *trendy*, vous retiendrez surtout que ses habitants ont tous l'esprit tourné vers la mer et la découverte. Lorsqu'ils sillonnent les rues d'Amsterdam en pédalant sur leurs belles montures de fer noir, ils semblent rêver à de nouvelles conquêtes et leurs yeux ont la couleur des océans lointains.

L'équipe de rédaction



 **IMPRIMÉ EN FRANCE**

SOMMAIRE

■ INVITATION AU VOYAGE ■

Les plus des Pays-Bas	9
Fiche technique	10
Idées de séjour	13
Comment partir ?	16
Partir en voyage organisé.....	16
Partir seul	17
Se loger	20
Se déplacer	20

■ DÉCOUVERTE ■

Les Pays-Bas en 25 mots-clés	22
Survol des Pays-Bas	29
Géographie	30
Climat	30
Environnement – écologie.....	31
Parcs nationaux	31
Faune et flore.....	32
Histoire.....	33
Politique et économie.....	48
Politique.....	48
Économie.....	50
Population et langues.....	52
Mode de vie	54

Vie sociale	54
Mœurs et faits de société.....	56
Religion	57
Arts et culture	58
Architecture	58
Expressions modernes.....	60
Cinéma	60
Danse	62
Littérature.....	62
Médias locaux.....	65
Musique.....	66
Peinture et arts graphiques	67
Festivités.....	73
Cuisine néerlandaise.....	76
Produits caractéristiques.....	76
Habitudes alimentaires	78
Recettes	78
Jeux, loisirs et sports.....	79
Disciplines nationales	79
Activités à faire sur place	80
Enfants du pays.....	81

■ AMSTERDAM ■

Amsterdam	88
Quartiers.....	90
Se déplacer	93

© ELLIE MATOR – FOTOLIA



Le village de Marken offre un ensemble de maisonnettes très attrayantes.



Vélo à Amsterdam.

Pratique 100
 Se loger 100
 Se restaurer 112
 Sortir 134
 À voir – À faire 141
 Balades 177
 Shopping 190
 Sports – Détente – Loisirs 196

■ ROTTERDAM ■

Rotterdam 202
 Quartiers 204
 Se déplacer 205
 Pratique 208
 Se loger 209
 Se restaurer 216
 Sortir 228
 À voir – À faire 234
 Shopping 247
 Sports – Détente – Loisirs 252

■ LA HOLLANDE ■

Hollande-Méridionale 256
 La Haye 256
 Delft 280
 Schiedam 288
 Gouda 291
 Vlaardingen 293
 Maassluis 293
 Brielle 293
 Oostvoorne 293
 Rockanje 293
 Hellevoetsluis 293
 Hoek Van Holland 293
 Leyde (Leiden) 293
 Lisse 301
 Dordrecht 302
Hollande-Septentrionale 304
 Haarlem 304

Heemstede 311
 Bloemendaal 312
 Spaarndam 312
 Velsen Ijmuiden Driehuis 312
 Zandvoort 312
 Amstelveen 314
 Zaandam 315
 Koog Aan de Zaan 316
 Zaanse Schans 316
 Alkmaar 316
 Bergen 318
 Ports de pêche sur l'IJsselmeer 318
 Monnickendam 319
 Marken 319
 Volendam 319
 Edam 320
 Enkhuizen 321
 Hoorn 323

■ LE CENTRE ■

Le Centre 328
 Utrecht 328
 Amersfoort 339
 La Gueldre 340
 Apeldoorn 340
 Arnhem 340
 Nimègue 342

REPÉREZ LES MEILLEURES VISITES

- ★ INTÉRESSANT ★★ REMARQUABLE ★★★ IMMANQUABLE ★★★★★ INOUBLIABLE

Otterlo.....	348
Parc national de Haute-Veluwe.....	348
Flevoland	350
Almere.....	350
Lelystad.....	350

■ LE NORD ■

Le Nord..... 354

Overijsel	354
Enschede.....	354
Drenthe	355
Emmen.....	355
Assen.....	355
Groningue.....	356
Groningue.....	356
Frise	379
Leeuwarden.....	380
Sneek.....	385
Franeker.....	386
Les Îles Wadden.....	386
Texel.....	386
Vlieland.....	388
Terschelling.....	388
Schiermonnikoog.....	388
Ameland.....	389

■ LE SUD ■

Le Sud..... 394

Zélande	394
Zuid-Beveland.....	394
Kapelle-Wemeldinge-Biezelingen.....	395
Goes.....	398
Yerseke.....	400
Flandre Zélandaise.....	401
Sluis.....	401
Groede.....	401
Walcheren.....	402
Middelburg.....	402
Flessingue-Vlissingen.....	406
Tholen.....	407
Schouwen-Duiveland.....	407

Sint-Philipsland.....	408
Veere.....	409
Zierikzee.....	410
Brabant-Septentrional	411
Breda.....	411
Tilburg.....	417
Bois-Le-Duc.....	418
Eindhoven.....	420
Nuenen.....	431
Limbourg	433
Venlo.....	433
Heerlen.....	434
Maastricht.....	434
Kerkrade.....	451
Valkenburg.....	453

■ PENSE FUTÉ ■

Pense futé..... 458

Argent.....	458
Bagages	462
Décalage horaire.....	462
Électricité, poids et mesures.....	462
Formalités, visa et douanes.....	462
Horaires d'ouverture	463
Internet.....	463
Jours fériés.....	463
Langues parlées	463
Poste	464
Quand partir ?.....	464
Santé.....	464
Sécurité et accessibilité.....	466
Téléphone.....	468

S'informer..... 469

À voir / À lire.....	469
Avant son départ.....	470
Sur place.....	470
Magazines et émissions.....	471

Rester..... 472

Étudier.....	472
Investir.....	474
Travailler – Trouver un stage.....	474

Index..... 476

*Jardin sculpté
du Museum Van Loon.*

© STÉPHAN SZEREMETA





Le quartier des Grands Canaux et ses 400 ans d'histoire à Amsterdam.



Statue de Rembrandt sur le Rembrandtplein d'Amsterdam.



Les maisons cubiques de Piet Blom à Rotterdam.



La seconde quinzaine de mai, les champs de tulipes se parent de mille couleurs sur les plaines néerlandaises.

LES PLUS DES PAYS-BAS

Le dépaysement aux portes de la France

Les douze provinces des Pays-Bas assurent un dépaysement certain après seulement quelques heures de voyage. Ses villes romantiques à l'image de la mythique Delft enchantent le voyageur par la beauté de leurs canaux aux reflets changeants. Chaque province possède une identité forte et la diversité des paysages est surprenante. Amsterdam considérée comme l'une des villes les plus colorées d'Europe est un patchwork de façades chamarrées, d'enseignes scintillantes et de marchés bariolés aux fleurs odorantes. Le long des canaux de Hollande, de Frise et de Zélande des siècles d'histoire suintent encore de la pierre des palais. Autre source de déracinement, l'incroyable aptitude à unir l'ancien et le neuf. Ainsi, s'entremêlent des monuments d'architecture du siècle d'or et les créations les plus innovantes des plus grands architectes contemporains. Des contrastes étonnants et fascinants, dont il faut prendre toute la mesure, accoudé par exemple au comptoir d'un bar ultramoderne tout en dégustant un verre de genièvre, alcool national distillé selon un savoir-faire hérité du XVII^e siècle. Ne pas oublier non plus la modernité de certaines villes comme Eindhoven et Rotterdam qui ajoutent des éléments clés au patchwork batave.

Une destination facile à visiter

Les Pays-Bas vous dépayseront, certes, mais vous ne serez jamais réellement perdu. Les infrastructures sont très au point, les villes sont très compactes et faciles d'accès pour les touristes français. Les offices du tourisme sont toujours dans le centre, près de la gare. Ensuite, il suffit de se perdre pour découvrir la ville à son rythme. Pour Amsterdam, il convient de préparer un minimum son séjour (avoir un hôtel avant de partir est plus que conseillé),

puis laissez-vous emporter par la ville et ses attractions. A noter : les Néerlandais sont très polyglottes (ils adorent parler anglais et essaieront aussi de parler français avec une réussite variable) et seront souvent ravis de faire votre connaissance ou de vous renseigner.

Une culture internationale

La culture de ce pays est très riche et rayonne encore aujourd'hui grâce au juste équilibre entre la culture néerlandaise traditionnelle et les influences de ses nombreuses anciennes colonies. Les Néerlandais sont de très grands voyageurs et, influencés par leurs périples, ils sont très souvent curieux et ouverts sur le reste du monde. Même si le français est de moins en moins enseigné à l'école, ils se feront toujours un plaisir de vous aider dans vos périples et parfois même dans la langue de Molière.

Des possibilités de voyage pour tous les âges

Le pays peut se vivre à plusieurs vitesses et à plusieurs niveaux. Pour les jeunes, les auberges de jeunesse et cafés branchés sont légion dans les villes d'Amsterdam et Rotterdam. Leurs jeunes étudiants contribuent à faire jaillir les idées nouvelles et rendent ces villes très vivantes. Pour les visiteurs en quête de confort et de tranquillité, ils trouveront facilement des hôtels à leur goût, les choix ne manquent pas ! La vie culturelle du pays est très riche, les musées, galeries, théâtres-opéras proposent des programmes de grande qualité, variés et à la pointe de ce qui se fait de mieux en Europe. Une visite des Pays-Bas vous permettra de plonger au cœur d'un patrimoine historique aussi riche que fascinant. En outre, le pays est tellement concentré que si les hôtels sont trop chers à Amsterdam, pensez à rayonner d'une autre ville si les prix sont plus avantageux.

Les offices de tourisme aux Pays-Bas

Presque toutes les villes dignes d'intérêt possèdent leur propre office de tourisme, un VVV. On les reconnaît grâce à leur signe VVV bleu et blanc. Une aide utile pour trouver un hôtel dans votre budget, un musée ou un restaurant. En général, les services du VVV sont gratuits mais les cartes sont payantes...



Façades de la rue Rokin, à Amsterdam.

Argent

Monnaie

Depuis 2002, l'euro est aussi la monnaie des Pays-Bas. Le florin a été remplacé par l'euro après six cents ans de bons et loyaux services.

Idées de budget

Le coût de la vie est à peu près comparable à celui de Paris, même si les hôtels sont globalement plus chers qu'en France. A noter, les boissons (alcoolisées ou nons) sont généralement plutôt bon marché.

► **Petit budget.** Les petits budgets peuvent s'en sortir avec 40 € par jour, mais devront dormir dans un dortoir et se nourrir de bric et de broc, de sandwiches, de kebabs et s'approvisionner dans les supérettes des centres-villes. En guise de sortie, une bière en terrasse le soir.

► **Budget moyen.** Le voyageur disposant de 50 € à 150 € peut prétendre à une chambre correcte, mais sans grand luxe aux alentours de 80 € la nuit. Le reste servira à se payer un dîner sympa dans le quartier du Jordaan (25 € à 30 € par personne) et à la visite d'un musée. Les musées restent comme partout relativement chers (au moins 15 €, voire plus par personne pour les plus prestigieux).

► **Gros budget.** Les plus gros budgets pourront séjourner dans un hôtel de catégorie supérieure à partir de 100 € la nuit et s'offrir un restaurant

plus coté (40 € par personne), un dîner aux chandelles sur une péniche (environ 100 €) et pourquoi pas un concert ou une pièce de théâtre au Concertgebouw à partir de... 15 €). Louer une voiture pour parcourir les environs vous coûtera au moins une vingtaine d'euros par jour pour les plus petits modèles sans compter l'essence.

Les Pays-Bas en bref

Le pays

- **Nom :** Royaume des Pays-Bas (Nederlands).
- **Superficie :** 41 528 km².
- **Point le plus haut :** 323 m (mont de Vaals, Limbourg).
- **Point le plus bas :** -6,7 m (Nieuwerkerk aan den IJssel, Hollande-Méridionale).
- **Régime :** monarchie constitutionnelle.
- **Siège du gouvernement :** La Haye (Den Haag).
- **Capitale :** Amsterdam.
- **Chef de l'Etat :** Roi Willem-Alexander, depuis le 30 avril 2013.
- **Premier ministre :** Mark Rutte (VVD, parti libéral) depuis le 14 octobre 2010.
- **Fête nationale :** 27 avril (fête du Roi).
- **Langues officielles :** néerlandais, frison (uniquement parlé en Frise).

La population

- ▶ **Nombre d'habitants** : 17,3 millions d'habitants en 2019 (854 047 habitants à Amsterdam en 2018).
- ▶ **Population** : 80,6% de Néerlandais, étrangers (environ 3,5 millions : Turcs, Marocains, population originaire des anciennes colonies, Allemands).
- ▶ **Densité** : 404 hab./km².
- ▶ **Croissance démographique** : 0,4 % (2016).
- ▶ **Population âgée de 65 ans et plus** : 18,35 % de la population.
- ▶ **Espérance de vie** : homme : 80,1 ans ; femme : 83,3 ans (2017).
- ▶ **Religion** (personnes âgées de 18 ans et plus) : 29 % de catholiques romains, 19 % de protestants, 5 % de musulmans, 1 % d'hindouistes, 1 % de bouddhistes. Personnes non affiliées à une religion : 44 %.
- ▶ **Communauté française aux Pays-Bas** : 25 000 inscrits (2018).

L'économie

- ▶ **PIB** : 850 milliards de dollars (2018).
- ▶ **PIB par habitant** : 53 600 dollars (2017).
- ▶ **Taux de chômage** : 3,9 % (août 2018).
- ▶ **Exportations de la France vers les Pays-Bas** : 16,9 milliards d'euros (2017).

- ▶ **Importations françaises depuis les Pays-Bas** : 25,4 milliards d'euros (2017).

Téléphone

Indicatifs régionaux

- ▶ **Amsterdam** : 020.
- ▶ **Arnhem** : 026.
- ▶ **Delft** : 015.
- ▶ **Den Bosch** : 073.
- ▶ **Deventer** : 0570.
- ▶ **Eindhoven** : 040.
- ▶ **Groningen** : 050.
- ▶ **Haarlem** : 023.
- ▶ **Hilversum** : 035.
- ▶ **La Haye (Den Haag)** : 070.
- ▶ **Leiden** : 071.
- ▶ **Rotterdam** : 010.
- ▶ **Utrecht** : 030.
- ▶ **Maastricht** : 043.
- ▶ **Nijmegen** : 024.

Comment téléphoner ?

- ▶ **De la France aux Pays-Bas** : + 31 + indicatif de la ville sans le 0 + numéro à 7 chiffres du correspondant. Ex : + 31 + 20 + 589 89 71.

Drapeau des Pays-Bas

Il s'agit d'un des plus vieux drapeaux nationaux encore en vigueur aujourd'hui. Son origine remonte au règne de William I^{er}, prince d'Orange, durant la deuxième moitié du XVI^e siècle lorsque les provinces hollandaises se sont révoltées contre l'Espagne. Il reprend les trois couleurs dynastiques de William I^{er} et se compose de trois bandes égales horizontales : rouge, blanche et bleue. Le drapeau, nommé *prinsenvlag* (la bannière du prince), était à l'origine orange, blanc et bleu, mais la bande orange est devenue rouge.

Deux raisons expliquent ce changement : tout d'abord, l'orange est difficile à distinguer en mer et se décolore facilement, mais c'est surtout la marque du désir des Hollandais de rejeter le pouvoir autocratique des princes d'Orange. Une autre version dit qu'après que la France eut conquis le pays, l'orange fut interdit afin que les couleurs du drapeau soient les mêmes que celles du drapeau français. Le drapeau n'a pas été modifié depuis 1796, si ce n'est la nuance de bleu.

En revanche, la plupart des équipes sportives nationales portent la couleur orange. A commencer par la plus célèbre d'entre elles, l'équipe de football des Pays-Bas appelée *Oranje*.



Buienradar ou le radar des averses

Pour les touristes qui ne veulent prendre aucun risque avec la météo imprévisible des Pays-Bas, nous recommandons le site Internet www.buienradar.nl qui prévoit et visualise avec une précision impressionnante, les précipitations sur les Pays-Bas (*bui* signifiant averse).

► **Des Pays-Bas vers la France** : + 33 + numéro du correspondant sans le 0 initial. Ex : + 33 + 1 42 36 58 99.

► **Des Pays-Bas aux Pays-Bas dans la même région** : le numéro à 7 chiffres du correspondant.

► **Des Pays-Bas aux Pays-Bas d'une région à l'autre** : indicatif de la ville avec le 0 + le numéro à 7 chiffres du correspondant. Ex : 020 + 589 89 71.

► **Les cabines téléphoniques** sont vouées à disparaître dans un futur très proche. Il en reste actuellement environ 2 000 dans tout le pays et toujours aux endroits stratégiques (gares, musées, etc.). Elles fonctionnent pour la plupart avec des cartes vendues dans les supermarchés, les débits de tabac et certaines épiceries.

Décalage horaire

Il n'y a pas de décalage horaire entre la France et les Pays-Bas. Ici aussi la discussion sur l'application de l'heure d'été et d'hiver est vivante.

Formalités

L'accès au territoire européen des Pays-Bas nécessite une carte nationale d'identité ou un passeport en cours de validité (à l'exclusion de tout autre document).

Toute personne âgée de quatorze ans et plus se trouvant sur le territoire européen des Pays-Bas doit être en possession d'une pièce d'identité en cours de validité (passeport, carte nationale d'identité, permis de séjour néerlandais, permis

de conduire), qu'elle doit être en mesure de présenter aux forces de police néerlandaises sur leur demande.

Climat

Le temps peut varier très rapidement. De manière générale, les Pays-Bas connaissent un climat océanique tempéré sujet à des vents importants et à des averses aussi courtes qu'imprévisibles. Il y a des mois de juillet pluvieux où la température n'excède pas 20° C, mais avec un ciel dégagé on atteint allègrement 25° C et, comme dans n'importe quelle ville du sud, les gens se promènent en bras de chemise. Il faut donc toujours prévoir des vêtements chauds ainsi qu'un bon imperméable. L'hiver les températures oscillent entre -1° C et 5° C en moyenne.

Saisonnalité

► **Le début du printemps** (avril et mai) est indiscutablement le meilleur moment pour visiter les Pays-Bas : si l'air peut alors être frais, c'est habituellement la période la plus sèche de l'année et la Hollande se pare de fleurs aux mille couleurs.

► **La haute saison se situe en été**, mais Amsterdam est une ville qui se visite toute l'année. Prévoyez donc de réserver vos nuitées d'hôtel avant de partir ! Revers de la médaille, vous serez alors très nombreux à visiter la ville et les files d'attente des musées et attractions sembleront parfois interminables.

Willemstad

Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Sept.	Octobre	Nov.	Déc.
-1°/4°	-1°/5°	1°/10°	4°/13°	8°/18°	11°/21°	13°/22°	13°/22°	10°/19°	7°/14°	3°/9°	1°/5°

Amsterdam

Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Sept.	Octobre	Nov.	Déc.
1°/5°	1°/4°	2°/7°	5°/10°	9°/14°	12°/18°	14°/20°	15°/20°	13°/18°	9°/14°	5°/9°	2°/6°

IDÉES DE SÉJOUR

Rouler le long des côtes ou découvrir l'intérieur du pays ? Bains de mers ou immersion culturelle dans les plus beaux musées du pays ? Plutôt villes modernes et design ou vieilles cités chargées d'histoire ? Parcs de loisirs en famille ou randonnée dans un parc naturel protégé ? Cette rubrique donnera quelques idées de séjour au voyageur. Dans un pays aux multiples facettes et aux paysages changeants... bien loin de sa légendaire (mais totalement injustifiée) monotonie.

Amsterdam en un week-end

Le but de ce week-end serait de donner une première impression de la ville dans ce qu'elle a de plus particulier. Ce serait également vous donner l'envie de revenir pour un plus long séjour.

► **Après l'arrivée à l'hôtel**, il est conseillé de faire une balade en bateau et/ou une balade à pied dans le quartier rouge. Autant commencer par les choses sérieuses, non ? La promenade en bateau permet de donner une première impression globale de la ville. Vous pouvez prendre un bateau sur le Damrak, la rue en face de la gare ou à de nombreux endroits dans toute la ville. Renseignez-vous à la réception de votre hôtel. Selon la durée de la promenade en bateau, organisez votre dîner (n'oubliez pas que les cuisines néerlandaises ferment tôt, vers 22h30). Vous pouvez sans problème trouver un restaurant indonésien, chinois ou thaïlandais aux abords de la zone rouge.

Après la promenade en bateau, promenez-vous dans la zone rouge, faites attention aux pickpockets évidemment. Un conseil : quittez la zone quand il ne reste que des hommes. Vous pouvez prendre un verre au Engelbewaarder (Kloveniersburgwal 59), un café littéraire très sympathique dans lequel vous pourrez prendre une collation bien méritée.

S'il vous reste un peu d'énergie, vous pouvez faire un tour du côté du très touristique Leidseplein prendre un dernier verre et même sortir si vous le désirez.

► **La journée du samedi** commencera idéalement tôt par la visite de la maison d'Anne Frank (Prinsengracht 263). Il est conseillé de s'y rendre avant l'ouverture (9h) pour ne pas se morfondre des heures dans la plus longue file d'attente d'Amsterdam (sic). Après la maison d'Anne Frank, continuez votre balade le long du Prinsengracht et tournez à gauche au niveau de l'église du Nord (Noorderkerk). Chaque

samedi sur la place de l'église, le marché bio étale ses marchandises et il est très couru. Admirez les beaux produits et dégustez ensuite la fameuse tarte aux pommes du Winkelcafé à l'angle de la Westerstraat et du Noordermarkt. Continuez votre balade dans le quartier du Jordaan, autrefois le quartier prolo de la ville devenu aujourd'hui un des quartiers les plus en vogue de la capitale. Revenez vers la maison d'Anne Frank en suivant un autre canal, le Keizersgracht par exemple. Rejoignez la place du Spui où se trouve l'entrée du béguinage (longez les maisons le long de l'American Bookstore puis tournez à gauche et de nouveau à gauche). Respirez, vous êtes hors du temps ! Si vous le désirez, il est possible de se rendre à l'Amsterdam Museum ou alors passez au moins par la galerie des Gardes civiques (c'est gratuit). Le soir, vous pouvez vous rendre au Melkweg ou au Paradiso deux temples musicaux d'Amsterdam (vérifiez les programmations sur Internet à l'avance). Pour les amateurs de jazz, une visite au Muziekgebouw aan 't IJ s'impose. Ce complexe abrite diverses salles de jazz (Bimhuis et Ijsbreker). Les amateurs de musique classique trouveront leur bonheur au Concertgebouw réputé pour sa remarquable acoustique et son exceptionnel orchestre. Sinon il vous reste toujours la possibilité de pousser la porte d'un des nombreux cafés bruns de la ville, réputés pour leur authenticité.

► **La journée du dimanche sera culturelle**, il est conseillé de ne faire qu'un grand musée (Van Gogh ou le Rijksmuseum par exemple) pour éviter l'indigestion et de le choisir selon les expositions temporaires supplémentaires (consultez les programmes sur Internet). De toute façon, tous les musées sont situés dans le même quartier. Après la visite, rendez-vous au Vondelpark, le grand parc de la ville qui porte le nom d'un célèbre poète. Offrez-vous des tapas au Eetcafé Vondeltuyn, dégustez une bière fraîche au proeflokaal Brouwerij 't IJ. S'il fait vraiment beau, octroyez-vous un moment de farniente dans le parc. Et s'il fait mauvais temps ou si vous désirez faire plus culturel, prenez le chemin qui mène au quartier juif et visitez la synagogue portugaise (M. Visserplein 3) ouverte jusqu'à 16h. Cette synagogue est la plus grande du monde et elle fut construite en 1675. Pour terminer en beauté, pourquoi pas un dîner aux chandelles au restaurant d'Vijff Vlieghe, un des établissements les plus réputés d'Amsterdam ?

Trois semaines aux Pays-Bas, du Sud au Nord

Un séjour de trois semaines permet de cerner l'essentiel du pays. Les distances sont courtes et les villes les plus intéressantes ne sont souvent pas très éloignées les unes des autres.

► **Semaine 1.** Pourquoi ne pas commencer son périple au sud par les provinces de Limbourg, du Brabant et par la province maritime de Zeeland ? La très belle Maastricht, capitale du Limbourg est une ville extrêmement vivante et très culturelle. Il faut y séjourner au moins deux jours pour en saisir toutes les richesses. L'idéal est de faire un crochet d'une journée par la charmante et touristique ville de Valkenburg, qui nous transporte dans une autre ambiance.

En remontant vers le nord, il faut vous arrêter à Eindhoven, la ville Philips, véritable capitale du design et de la tech *made in Holland*. La fin de votre semaine pourrait prendre des airs marins avec un petit tour à travers la province maritime de Zeeland et la visite de plusieurs jolies petites villes : Zierikzee, Middelbourg, Veere ou Sluis, le choix est multiple. De Middelbourg, un circuit d'une cinquantaine de km à travers la presqu'île de Walcheren vaut le détour ! En particulier l'ancien port militaire de Vlissingen, la petite ville de Veere, la station balnéaire de Domburg et l'adorable petit village de Westkapelle.

► **Semaine 2.** Il faut consacrer votre deuxième semaine à trois villes incontournables du sud de la Hollande : Rotterdam, Delft et Gouda. La très grande ville de Rotterdam vous retiendra au moins 3 jours si vous êtes séduit par les lignes pures de l'architecture moderne. Ville portuaire et riche de nombreux musées, les distractions et les festivités ne manquent pas. Delft et Gouda, sont quant à elles, de magnifiques petites villes typiquement hollandaises et le charme du vieux Delft n'est pas légendaire. De Rotterdam, la ville de Delft est facilement accessible par les autoroutes A4 et A13. De la ville aux faïences se dégage un charme indéniable : une balade matinale à travers ses petites ruelles et le long de ses canaux enchanteurs est incontournable ! Du haut de la Nieuwe Kerk sur la place du marché, la vue sur la vieille ville est tout simplement magnifique. Consacrez toute la fin de votre semaine à Amsterdam et à une excursion, un après-midi, vers les petits ports de l'IJsselmeer ou à une escapade vers Alkmaar ou Hoorn en Hollande du Nord.

► **Semaine 3.** Cap au nord vers les provinces de Frise et de Groningue. En Frise, il faut visiter sa capitale Leeuwarden et admirer la marina du port de Sneek. (2 jours) Une virée sur l'île protégée de Texel prendra bien une journée et demie. Vos derniers jours ne seront pas de trop

pour apprivoiser la séduisante Groningue, la plus grande et vivante ville du nord du pays. Son centre-ville est presque exclusivement réservé aux piétons et cycliste et invite au shopping. Au sud de la cité, le Groninger museum est l'une des constructions les plus époustouflantes du pays. N'oubliez pas de grimper en haut de la tour Martini. En redescendant vers le sud, une halte dans le magnifique parc naturel De Hoge Veluwe dans la province de Gueldre conclura votre séjour en beauté.

Séjours thématiques

Architecture à Amsterdam et Rotterdam

Ce séjour d'un week-end dans les deux villes présente les essentiels du pays en matière d'architecture.

► **Jour 1.** A Amsterdam, balade en bateau autour et dans la ville, pour se familiariser avec les grands monuments, la gare, les musées et surtout admirer les belles façades le long des canaux. Pourquoi ne pas manger à l'Adam Toren, la nouvelle tour symbole de l'opulence et du modernisme architectural du quartier nord d'Amsterdam. Balades à pied dans plusieurs quartiers de la ville. Le Quartier Rouge, le Jordaan, visiter un *hofje* (le béguinage du Spui, peut-être ?), traîner le long des canaux, repérer les différents types de pignons, etc.

► **Jour 2.** On commencera la journée par la découverte de l'architecte Berlage avec la visite de la Bourse puis on se familiarisera avec l'école d'Amsterdam en passant par la Scheepvaarthuis (maison de la Navigation, aujourd'hui l'hôtel de luxe Amrâth Amsterdam) considérée comme le premier bâtiment entièrement réalisé selon les règles de l'école d'Amsterdam. On poursuivra par une visite du fameux musée Het Schip, à l'ouest de la ville. Dans la journée, il est recommandé de boire un verre au café américain du Leidseplein pour admirer son style Art déco et également de passer au cinéma Tuschinski et de voir un film dans la grande salle de ce complexe style Art déco qui a été remarquablement rénové.

► **Jour 3.** Consacré à la visite de la ville de Rotterdam. Commencer par une balade de la ville et comparer ce qui reste du vieux centre-ville et les constructions datant d'après la Seconde Guerre mondiale. Boire un verre au café Dudok autant connu pour son petit noir que pour son intérieur. Visite du quartier de Kop Van Zuid qui marque le renouveau de la ville. Déjeuner au café Rotterdam avec vue sur le magnifique pont Erasmus. Visite des surprenantes maisons cubes de Piet Blom. Passage au Kunsthal conçu par Rem Koolhaas puis visite obligatoire de l'Institut d'architecture. Ne pas oublier de passer par la

Maison Sonneveld et au Markthal, l'incroyable marché couvert et son étonnant plafond. Pour y passer la nuit, rendez-vous au Nhow hotel, au cœur de la ville verticale de Rem Koolhaas, de Rotterdam, n'oubliez pas de passer au bar pour une vue incroyable sur le pont Erasme. Ou alors pour un séjour plus décoiffant, séjournez au Roomates Bruno et son magnifique décor.

Sur la route des fromages hollandais

Ce séjour peut se faire aussi en une seule journée, les distances sont courtes, mais, ceux qui veulent flâner et s'évader d'Amsterdam le temps d'un week-end prendront plus de temps.

► **Jour 1.** Le nom Edam est célèbre dans le monde entier, chacun sait qu'il s'agit là d'un fromage mais combien ont déjà mis les pieds dans la ravissante petite ville d'Edam à quelques kilomètres au nord d'Amsterdam ? Votre périple commencera par un arrêt obligatoire à Edam, bourgade de caractère, aux maisons de briques rouges. Ici, dans ce petit port typique, c'est toute l'âme de la Hollande qui suinte de la pierre. Le marché aux fromages ouvre le mercredi de 10h30 à 12h30.

► **Jour 2.** Après une nuit à Hoorn, cap sur Alkmaar plus au nord. Sa majestueuse place du marché et son traditionnel marché valent une halte. A la belle saison, le spectacle est à son apogée. Vous serez charmé par l'atmosphère romantique qui se dégage du vieux centre.

► **Jour 3.** Redescendre plus au sud vers la ville de Gouda au nord de Rotterdam. Encore un célèbre Kaasmarkt dans un centre pittoresque à l'architecture éblouissante.

Aux origines de la maison d'Orange-Nassau

► **La Nieuwe kerk** au la nouvelle église d'Amsterdam. Le couronnement du Roi Willem Alexander y fut célébré.

► **A quelques kilomètres d'Apeldoorn, se trouve le palais Het Loo.** Cette ancienne résidence royale est ouverte à la visite. Les luxueuses pièces de ce palais permettent de se faire une idée du cadre somptueux dans lequel la famille royale a vécu durant trois siècles. Situé dans un des plus beaux parcs naturels des Pays-Bas, le palais Het Loo vaut d'être admiré.

► **La ville fortifiée de Breda** (Brabant-Septentrional) est le fief d'origine de la famille royale, les amateurs de têtes couronnées et d'Histoire voudront découvrir le fameux château aux quatre tours ceint par des douves.

► **Le « Binnenhof » à La haye** est le siège du Parlement et du gouvernement néerlandais mais aussi la demeure historique des comtes



Oude Kerk dans le Quartier Rouge d'Amsterdam.

de Hollande. Dans la salle des Chevaliers se réunirent les Etats généraux dès 1585. Le roi Willem Alexander y prononce le traditionnel discours du Trône le troisième mardi de septembre lors du Jour du Prince.

► **Les cathédrales gothiques de Breda** (Onze Lieve Vrouwe Kerk) et celle plus à l'est de s'Hertogenbosch (St-Janscathedraal) sont deux joyaux de l'architecture gothique.

Paradis pour ornithologues

► **L'île frisonne de Texel** est une terre merveilleuse à découvrir pour les randonneurs et les cyclistes. A la fois réserve naturelle pour les oiseaux et site naturel protégé, ses paysages raviront les amoureux de la nature.

► **La province de la Gueldre** abrite quant à elle le parc naturel De Hoge Veluwe. Situé entre les villes d'Apeldoorn et d'Arnhem, ses 5 500 hectares de forêts, de landes et d'étangs abritent des espèces rares. On peut louer des vélos et visiter le parc en famille et pourquoi pas croiser des mouflons sur son chemin.

Les provinces du Nord, entre terre et mer

La province de Drenthe et la Frise valent bien un petit périple vers le nord. La belle et dynamique ville universitaire de Groninge avec ses cafés, ses magasins, galeries et scènes de concert est une des villes les plus appréciées du pays. Leeuwarden capitale de Frise et des Frisons charme par sa belle architecture. Les amateurs de voile visiteront Sneek, porte d'entrée vers les lacs de Frise et plus grande marina du pays.

COMMENT PARTIR ?

PARTIR EN VOYAGE ORGANISÉ

Spécialistes

■ ARTS ET VIE

251, rue de Vaugirard (15^e)

Paris

☎ 01 40 43 20 21

www.artsetvie.com

info@artsetvie.com

Autres agences à Grenoble, Lyon, Marseille et Nice.

Ce spécialiste des séjours culturels propose un voyage aux Pays-Bas intitulé « Couleurs et peintures hollandaises » de 7 jours et 6 nuits. Au programme : La Haye, Delft et Amsterdam et ses nombreux musées.

■ CLIO

34, rue du Hameau (15^e)

Paris

☎ 01 53 68 82 82

www.clio.fr

Agence ouverte du lundi au vendredi de 9h à 19h, le samedi de 10h à 18h.

Le tour-opérateur Clio, inspiré par la muse de l'histoire, propose différents séjours thématiques aux Pays-Bas, dont une croisière musicale de 8 jours sur le Rhin qui vous emmène jusqu'à la frontière suisse, en passant par Amsterdam.

■ INTERMÈDES

10, rue de Mézières (6^e) – Paris

☎ 01 45 61 90 90 – www.intermedes.com

info@intermedes.com

M^o Saint-Sulpice ou Rennes

Ouvert du lundi au jeudi de 9h à 19h ; le vendredi de 9h à 18h ; le samedi de 9h30 à 16h de janvier à mars et de septembre à octobre.

Un spécialiste des voyages culturels avec conférencier en Europe et dans le monde. Conçus dans un esprit « grand voyageur », les voyages sont proposés en petits groupes, accompagnés par des guides sélectionnés. Et si vous préférez un voyage cousu main, les spécialistes vous proposent un itinéraire selon vos goûts, vos envies et votre budget. Pour les Pays-Bas et Amsterdam, faites votre choix parmi les nombreuses alternatives proposées telles que « Amsterdam et le siècle d'or hollandais » en 3 jours, « Les Pays-Bas en fleurs » en 4 jours et avec une halte à La Haye aux jardins de Clingendael, « Peintres et paysages de Hollande » en 6 jours, « Les Pays-Bas en musique, d'Amsterdam à Utrecht » en 4 jours, « Chefs d'œuvre des musées d'Amsterdam et de La Haye » en 3 jours, l'« Escapade d'hiver à Amsterdam » en 3 jours, sans oublier bien évidemment pour l'année 2019 « Rembrandt célébré aux Pays-Bas ».

© LECHAVIER – FOTOLIA



On peut même dormir dans les mythiques maisons cubiques de Piet Blom à Rotterdam !

QuotaTrip, l'assurance d'un voyage sur-mesure

Une nouvelle plateforme en ligne de voyages personnalisés est née : QuotaTrip. Cette prestation gratuite et sans engagement joue les intermédiaires inspirés en mettant en relation voyageurs et agences de voyages locales, toutes choisies pour leur expertise et leur sérieux par Petit Futé. Le principe est simple : le voyageur formule ses vœux (destination, budget, type d'hébergement, transports ou encore le type d'activités) et QuotaTrip se charge de les transmettre aux agences réceptives. Ensuite, celles-ci adressent un retour rapide au voyageur, avec différents devis à l'appui (jusqu'à 4 par demande). La messagerie QuotaTrip permet alors d'échanger avec l'agence retenue pour finaliser un séjour cousu main, jusqu'à la réservation définitive. Un détail qui compte : un système de traduction est proposé pour converser sans problème avec les interlocuteurs locaux. Une large sélection d'idées de séjours créée à partir des fonds documentaires du Petit Futé complète cette offre. QuotaTrip est la promesse d'un gain de temps aussi bien dans la préparation du voyage qu'une fois sur place puisque tout se décide en amont.

En bref, avec ce nouvel outil, fini les longues soirées de préparation, le stress et les soucis d'organisation, créer un voyage sur-mesure est désormais un jeu d'enfant : www.quotatrip.com !

Sites comparateurs

■ JETCOST

www.jetcost.com

contact@jetcost.com

Jetcost compare les prix des billets d'avion et trouve le vol le moins cher parmi les offres et les promotions des compagnies aériennes régulières et *low-cost*. Le site est également un comparateur d'hébergements, de loueurs d'automobiles et de séjours, circuits et croisières.

■ QUOTATRIP

www.quotatrip.com

QuotaTrip est une nouvelle plateforme de réservation de voyage en ligne mettant en relation voyageurs et agences de voyages locales sélectionnées dans près de 200 destinations pour leurs compétences. Le but de ce rapprochement est simple : proposer un séjour entièrement personnalisé aux utilisateurs. QuotaTrip promet l'assurance d'un voyage serein, sans frais supplémentaires.

PARTIR SEUL

En avion

Prix moyen d'un vol Paris-Amsterdam entre 120 € et 130 €. A noter que la variation de prix dépend de la compagnie empruntée mais, surtout, du délai de réservation. Pour obtenir des tarifs intéressants, il est indispensable de vous y prendre très en avance. Pensez à acheter vos billets six mois avant le départ !

■ AIR FRANCE

☎ 36 54

www.airfrance.fr

Avec Air France/KLM, une quinzaine de vols quotidiens et directs entre Paris et Amsterdam ; compter 1h15 à 1h25 de vol.

■ TRANSAVIA

☎ 08 92 05 88 88

www.transavia.com

A destination de Amsterdam (Schiphol) et au départ de Nice, Transavia propose des vols chaque jour. Au départ de Pau, des vols le

mardi, jeudi, samedi et dimanche. Au départ de Toulon, des vols le mercredi, jeudi, samedi et dimanche. Également plusieurs vols par semaine à destination de Rotterdam au départ de Bergerac, Biarritz, Grenoble, Montpellier, Nice et Toulon. Aux alentours de 150 € l'aller-retour.

■ EASYJET

☎ 08 20 42 03 15

En s'y prenant bien à l'avance, on trouve des tarifs intéressants pour des vols depuis Biarritz, Bordeaux, Marseille, La Rochelle, Grenoble, Nantes, Nice, Toulouse et Paris bien sûr !

■ LUFTHANSA

☎ 08 92 23 16 90

www.lufthansa.fr

Lufthansa propose des vols avec escale au départ de Paris pour Amsterdam, via Francfort (minimum 3h30 de voyage).



Les woonboot (maisons-bateaux), une spécialité typiquement amsterdamoise.

En train

■ THALYS – SNCF

☎ +33 8 25 84 25 97

www.thalys.fr

Thalys propose plusieurs trains quotidiens directs de Paris à Amsterdam. Le trajet dure 3h16. Départ toutes les deux heures à partir de 6h du matin.

En bus

■ EUROLINES

☎ 08 92 89 90 91

www.eurolines.fr

20 agences en France. « Pass » pour voyager en autocar dans 50 pays européens.

600 destinations en France et en Europe, plus de 90 points d'embarquements en France. Eurolines propose plusieurs départs par semaine de Paris-Gallieni (région parisienne) pour Rome. Comptez un minimum de 18h de voyage. Des promotions sont régulièrement proposées ainsi que des réductions pour les enfants, les -26 ans et +60 ans. Des départs de nombreuses villes de province sont aussi disponibles.

■ OUIBUS

www.ouibus.fr

Ouibus se veut être une alternative de choix à la voiture. C'est pourquoi les Ouibus offrent un maximum de confort avec autocars de standard quatre étoiles, dernières technologies avec wifi gratuit et prises électriques, attente confortable en gare, choix des sièges lors de la réservation, grande attention durant le voyage et sièges

adaptés aux personnes à mobilité réduite. Un bon moyen pour voyager.

Location de voitures

■ ALAMO

☎ 08 05 54 25 10

www.alamo.fr

Avec plus de 40 ans d'expérience, Alamo possède actuellement plus de 1 million de véhicules au service de 15 millions de voyageurs chaque année, répartis dans 1 248 agences implantées dans 43 pays. Des tarifs spécifiques sont proposés, comme Alamo Gold aux États-Unis et au Canada, le forfait de location de voiture tout compris incluant le GPS, les assurances, les taxes, les frais d'aéroport, un plein d'essence et les conducteurs supplémentaires. Alamo met tout en œuvre pour une location de voiture sans souci.

■ BSP AUTO

☎ 01 43 46 20 74

www.bsp-auto.com

Site comparatif accessible 24h/24. Ligne téléphonique ouverte du lundi au vendredi de 9h à 21h30 et le week-end de 9h à 20h.

Il s'agit là d'un prestataire qui vous assure les meilleurs tarifs de location de véhicules auprès des grands loueurs dans les gares, aéroports et les centres-villes. Le kilométrage illimité et les assurances sont souvent compris dans le prix. Les bonus BSP : réservez dès maintenant et payez seulement 5 jours avant la prise de votre véhicule, pas de frais de dossier ni d'annulation (jusqu'à la veille), la moins chère des options zéro franchise.

Vous rêvez
d'un **voyage**
sur mesure ?

QuotaTrip

Trouvez
les meilleures agences locales,
Sur + de
200 destinations !

www.quotatrip.com



Gratuit
& sans
engagement.



Recevez
et comparez
jusqu'à 4 devis.



Planifiez votre
voyage avec
l'agence choisie.

recommandé par

**petit futé**

SE LOGER

L'hébergement est de bonne qualité mais, hélas ! pas assez important pour suffire à la demande croissante. Ainsi, en particulier à Amsterdam, les hôteliers se déchainent et pratiquent une spéculation excessive. Le plus simple est donc de s'y prendre très à l'avance pour être sûr de ne pas payer deux fois le prix normal. Les pensions sont parfois moins chères que les hôtels, mais ce n'est pas toujours le cas. Les prix sont indiqués généralement pour une chambre, sauf dans les cas des dortoirs. Depuis quelques années maintenant, une inflation a en plus touché le secteur de l'hôtellerie et de la restauration. Les

hôtels aux Pays-Bas sont de manière générale plus chers qu'en France et il sera difficile, voire impossible (surtout en été), de dormir pour moins de 30 € la nuit, même en auberge de jeunesse. Le camping peut, pour les budgets très serrés, se révéler une option intéressante, mais vous serez alors bien à l'extérieur de la ville : on ne peut pas tout avoir. Il faut par ailleurs signaler que les personnes à mobilité réduite devront se renseigner à l'avance sur la disposition de l'hôtel. Les bâtiments authentiques de la ville n'ont pas la place pour installer un ascenseur et les escaliers sont souvent étroits et raides.

SE DÉPLACER

Avion

En ce qui concerne l'avion, les distances sont si réduites en Hollande que ce mode de transport s'avère totalement inadapté.

Bateau

Autre mode de transport privilégié, le bateau. De multiples croisières et circuits en bateau sont organisés à partir d'Amsterdam, Rotterdam, Utrecht, Arnhem, Groningue, Delft, Dordrecht, Maastricht, ainsi que sur les lacs frisons et les étangs de Hollande-Méridionale. De plus, de nombreux bacs, dont certains sont équipés pour le transport des voitures, font la liaison avec les îles de la Waddensee au nord, avec quelques îles de la Hollande-Méridionale ou encore avec la Zélande (il n'existe malheureusement pas de bureau central d'information pour ce service). Enfin, la navigation fluviale à bord d'une petite péniche ou d'un bateau de plaisance peut constituer un très bon moyen de découvrir le pays à travers son dédale de canaux et de lacs (il suffit, pour introduire un bateau de plaisance aux Pays-Bas, de posséder un certificat de pavillon).

Bus

Des autocars confortables assurent de fréquentes liaisons entre les grandes villes et les localités de moindre importance. Les gares routières se trouvent fréquemment à proximité des gares de chemin de fer, dans les grandes agglomérations. Nous préférons toutefois le train à ce mode de transport vite inconfortable dès

que le bus est plein. Pour tous renseignements, adressez-vous aux offices de tourisme (VVV).

Voiture

La voiture est pour beaucoup de Français le moyen de transport le plus pratique, combinant rapidité et autonomie. Il faudra cependant sérieusement revoir votre point de vue quant à l'utilité de la voiture lors d'un séjour aux Pays-Bas. En effet, le véhicule devient si encombrant dès que l'on pénètre dans les agglomérations importantes que son utilisation y reste déconseillée. A prendre en compte, le coût excessif des parkings, qui sont payants absolument partout, même là où il y a de la place. Vous êtes prévenus !

Deux-roues

La Hollande est sans conteste le pays du vélo. Non seulement les villes, mais aussi les campagnes sont sillonnées de pistes cyclables, peu fatigantes en raison de la nature du terrain. Les VVV proposent des itinéraires, ainsi que l'ANWB qui édite 17 livrets comprenant chacun 20 circuits différents. Il convient cependant de tenir compte du vent, qui peut souffler particulièrement fort et rendre les balades un peu pousives, et de la pluie fréquente à certaines époques.

Auto-stop

Peu pratiqué aux Pays-Bas, l'autostop est interdit sur les autoroutes comme partout en Europe.

DÉCOUVERTE

Façades colorées typiques des Pays-Bas.

© SBORISOV



LES PAYS-BAS EN 25 MOTS-CLÉS

Ajax

Le football est la vraie religion du pays et le culte d'Ajax est le plus célébré. La ville d'Amsterdam s'est totalement identifiée au club légendaire où brilla notamment Johan Crujff. Quatre fois vainqueur de la Ligue des Champions, une fois vainqueur de la Coupe de l'UEFA, une fois vainqueur de la C2, Ajax est un club brillant (discours à oublier si vous vous rendez à Rotterdam ou Eindhoven) !

Bains de mer

Vous vous baignerez facilement en Hollande, du moins si vous n'êtes pas trop frileux ! De La Haye à Den Helder, ce sont près de 100 km de plages de sable fin qui s'étendent presque sans discontinuer. On a donc l'embarras du choix entre les diverses stations balnéaires qui ponctuent cette longue côte doublée de hautes dunes sur presque toute la longueur : Zandvoort, Bergen aan Zee, Egmond aan Zee, Bloemendaal, Schoorl... Autant de promesses de bronzette sur du sable fin. En ce qui nous concerne, nous avons préféré les plages de la très belle Texel, cette île des Wadden située à l'extrême nord de la Hollande (mais l'eau y est encore plus froide !).

Cela dit, outre le maillot de bain, une petite laine n'est jamais de trop quand on va à la plage. Ces plages sont totalement exposées aux vents d'ouest dominants et l'on perd très vite plusieurs degrés.

Borrel

Le *borrel*, c'est à l'origine un verre de liqueur de genièvre. Il désigne désormais le petit verre, le petit coup que les Hollandais boivent après le travail pour célébrer tout et n'importe quoi, un nouveau job, un départ en retraite, la fin de la semaine, le début de la semaine, le départ en vacances, le retour de vacances, un anniversaire, etc. En fin de journée, si vous voyez un groupe d'autochtones en costumes et tailleurs investir les trottoirs ou la terrasse d'un café brun, vous saurez que c'est le traditionnel *borrel*. Il ne vous reste plus qu'à rejoindre la fête.

Café

Brun café, eetcafé ou grand café : tous ces mots désignent des lieux bien différents où l'on se

retrouve pour faire la même chose ou presque : boire et/ou manger. Le café brun est un vieux, voire très vieux café, le pub hollandais par excellence. Le décor est authentique, il y règne une atmosphère chaleureuse, le bois domine. Les murs sont colorés par les fumées âcres de générations de fumeurs. Officieusement, dans ces cafés seuls les bruits des clients doivent dominer. Pas de musique ici, ce qui en fait parfois des lieux hors du temps.

Les *eetcafés* sont des cafés où l'on peut manger des plats simples et copieux pour un prix correct. Les cafés blancs, parfois appelés *designers cafés*, sont l'opposé des cafés bruns. Spacieux et lumineux, ils attirent tout d'abord une clientèle jeune et branchée ou moins jeune mais toujours dans le coup !

Chaleureux

Les Néerlandais sont véritablement des gens charmants, chaleureux sans effusions excessives. Aussi, on pourra facilement aborder quelqu'un dans la rue pour demander un renseignement ou dans un café pour discuter. Ce peuple, qui vit depuis des siècles, le regard tourné vers l'extérieur, est toujours très curieux des autres. Il vous arrivera peut-être d'être invité à dîner ou à loger, mais de cette hospitalité, il ne faudra pas abuser, d'autant que, généralement, les Néerlandais reçoivent assez peu et se retrouvent plus volontiers au café.

Suivant en cela une longue tradition, le pays est aussi resté une terre d'accueil pour les étrangers. En ce qui concerne Amsterdam, où une grande partie de la population est allogène, 180 nationalités différentes y coexistent pacifiquement, ce qui fait de la ville une véritable cité cosmopolite. Pour gérer la situation et aider les étrangers installés à s'intégrer, diverses institutions ont été créées, dont un bureau de coordination recouvrant plusieurs ministères. Certes, tout n'est pas rose, et ce petit pays a des capacités d'absorption limitées qui le contraignent à rejeter des demandes de naturalisation ou même d'entrée sur son territoire. Le discours politique, de son côté, a tendance à se durcir sur le sujet et les problèmes d'intégration à se multiplier depuis quelques années. Le succès du parti anti-islam PVV de Geert Wilders remet en question ces valeurs.

Voici quelques recommandations de ce qu'il faut absolument faire et ce qu'il ne faut pas faire pour passer un séjour agréable à Amsterdam et aux Pays-Bas de manière générale.

Faire

- ▶ **Commencer son séjour** par Amsterdam et par une balade en bateau sur les canaux.
- ▶ **Penser à laisser un pourboire** dans les restaurants et les cafés. Même si ce n'est pas obligatoire, la coutume veut que l'on laisse environ 10 % de l'addition pour le service, surtout s'il a été efficace et charmant.
- ▶ **Découvrir** les différents quartiers d'Amsterdam et ne pas rester autour de la gare et dans la zone rouge, cela laisserait une image limitée et fautive de la ville.
- ▶ **Connaître trois mots** ou groupes de mots de néerlandais à savoir *dank u wel* (merci), *alstublieft* (s'il vous plaît) et *gezellig*.
- ▶ **Il est conseillé de louer un vélo** et de se balader sagement dans Amsterdam, attention aux trams et aux voitures !
- ▶ **Du point de vue culinaire** il faut au moins une fois goûter à la cuisine indonésienne et manger un hareng frais, c'est excellent !
- ▶ **Ne pas se cantonner à Amsterdam**, il faut découvrir Rotterdam, l'autre grande ville (totalement différente) du pays et aussi visiter Maastricht, une très jolie cité elle aussi, mais aussi Eindhoven, ville moderne et atypique, capitale du design et de la tech.

Ne pas faire

- ▶ **Marcher sur les pistes cyclables** qui sont parfois, il est vrai, difficiles à distinguer du trottoir. Si une sonnette tintinnabule, il faut déguerpir au plus vite !
- ▶ **Fumer un joint dans la rue**, cela range tout de suite l'indélicat dans la catégorie du touriste *loser*...
- ▶ **Essayer de prendre des photos** des prostituées dans le Quartier Rouge d'Amsterdam, au risque de provoquer l'agressivité et de se faire confisquer l'appareil.
- ▶ **Acheter de la drogue dans la rue**.
- ▶ **Penser que Van Gogh** était un peintre franco-néerlandais ou français. C'est avant tout un enfant du pays qui a séjourné en France.
- ▶ **Dire que le patinage de vitesse** n'est pas un sport. Ici c'est une religion.
- ▶ **Décrier la famille royale** et vanter le système politique français avec son président. Tout d'abord, le pays était une république avant la France et ensuite, le président de la République française est aux yeux des Néerlandais un monarque bien plus absolu que le roi Willem-Alexander et toute sa famille, qui sont très appréciés par les Néerlandais. Certains habitants se plaisent à dire que la France est une monarchie avec un président tandis que les Pays-Bas sont une république avec un roi !



© KRUMT - ISTOCKPHOTO

Champ de tulipes aux Pays-Bas.

Drogue

Les Pays-Bas sont célèbres, en Europe et dans le monde, pour leur politique particulièrement libérale en matière de drogue, alternant tolérance et répression. Si les textes de lois n'autorisent aucune ambiguïté (la culture, la vente et la consommation de toute forme de drogue sont interdites par la loi, contrairement aux idées reçues), leur mise en application traduit une certaine souplesse ainsi qu'une louable ouverture d'esprit.

« Pas de cannabis pour les Français à Maastricht » était pourtant un des titres du journal *Volkskrant* daté du 5 août 2011 : un projet qui ne permettait qu'aux nationaux d'acheter du cannabis. En commençant d'abord par les villes du Sud, le gouvernement prévoyait de progressivement bloquer l'accès des *coffee-shops* aux étrangers, afin de mettre un terme au tourisme de la drogue, entre autres. La loi interdisant l'accès des étrangers devait être effective avant la fin de l'année 2012 dans les provinces de Limbourg, Brabant-Septentrional et Zélande, puis dans tout le pays. Si Maastricht applique cette loi depuis octobre 2011, Amsterdam ne l'a toujours pas appliquée et le bannissement des étrangers dans les *coffee shops* ne s'est pas étendu à l'ensemble du pays. En parallèle le ministre de la Justice avait proposé le système du « *wietpas* » sorte de pass herbe qui obligeait à s'enregistrer dans un *coffee shop* et réserver le cannabis aux résidents des Pays-Bas. Le *wietpas* a été abandonné car les autorités ont constaté un réel accroissement du deal de rue. Par ailleurs, les maires de toutes les grandes villes (particulièrement Amsterdam avec plus de 200 *coffee shops*) se sont violemment opposés au projet de loi. A l'heure actuelle, certaines villes rebelles accueillent toujours à bras ouverts les étrangers dans leurs *coffee-shops*. Fermer radicalement ces établissements aux étrangers, c'était aussi renoncer à d'énormes bénéfices financiers... Au début 2017, les députés néerlandais légalisent la culture du cannabis à une courte majorité.

Droit de vote et d'éligibilité

Les étrangers naturalisés ont tous les droits attachés à la citoyenneté, y compris donc, le droit de vote et d'éligibilité. Aux élections locales, les habitants originaires d'un pays tiers, c'est-à-dire ne faisant pas partie de l'Union européenne, ont en outre le droit de vote et d'éligibilité s'ils habitent légalement aux Pays-Bas depuis au moins cinq ans, pour les citoyens européens ce droit est valable dès leur établissement aux Pays-Bas.

Drop

La vraie drogue des Néerlandais ce sont les *dropjes*. Il s'agit de réglisses, de toutes les tailles et sous toutes les formes. Le goût est plus ou moins sucré ou alors carrément salé pour les durs à cuire. Les réglisses hollandaises engendrent une dépendance certaine. Pour compliquer la tâche, elles sont en vente libre partout : dans les pharmacies, bureaux de tabac, maisons de la presse, grandes surfaces et confiseries évidemment.

Feux d'artifice

Si vous avez la chance d'être aux Pays-Bas le 31 décembre, vous aurez des histoires incroyables à raconter à votre retour. Les Néerlandais sont fous de feux d'artifice et dépensent des sommes folles avant le nouvel an. Le pays, décidément toujours aussi pragmatique, a limité la vente des feux d'artifice à cette date et la télévision est submergée de spots publicitaires informant les usagers des consignes de sécurité élémentaires. Il faut le voir et surtout l'entendre pour le croire.

Fleurs

Parmi les images d'Epinal concernant la Hollande, les tulipes occupent la place d'honneur. Mais cette fleur est loin d'être la seule cultivée et le pays abonde en roses, dahlias, chrysanthèmes, rhododendrons... De même, une des plus belles particularités de la Hollande, les *hofjes* et les béguinages, sortes de jardins secrets entourés d'anciens logements sociaux (hospices...), apparaissent merveilleusement fleuris au printemps, ce qui ajoute à la photogénie de ces lieux. Les Pays-Bas sont également réputés, à juste titre, pour leurs innombrables jardins et parcs où fleurs et plantes prodiguent généreusement au printemps une ambiance colorée.

Le pays compte plus de cent jardins botaniques, à commencer par celui de Leyde (le premier à avoir été créé, au XVI^e siècle et à ne pas manquer lors d'une visite de cette ville !) ou par ceux d'Amsterdam (Hortus, qui regroupe plus de 6 000 espèces de plantes rapportées des tropiques par les marins hollandais, et celui de la *Vrije Universiteit*, remarquable pour sa collection de bonsaïs et de plantes carnivores). Pour les amoureux des fleurs, le printemps est ici une saison bénie, particulièrement la seconde quinzaine de mai, lorsque les tulipes explosent en de multiples couleurs. Les photographes en manque de couleurs découvriront à Keukenhof, la plus grande pépinière du monde, des champs de fleurs à perte de vue.

Gays

Conformément à leur tradition proverbiale de tolérance, les Hollandais acceptent toutes les minorités dans leur singularité, à commencer par les homosexuels. L'homosexualité fut ici légalement reconnue dès le début du XIX^e siècle, preuve supplémentaire, s'il en était besoin, de l'esprit d'ouverture qui règne ici, et ce depuis des lustres. Aujourd'hui encore, les Pays-Bas gardent, en matière de liberté, une belle avance sur les autres nations dites civilisées. C'est le seul pays d'Europe où le mariage homosexuel peut s'accompagner d'une cérémonie religieuse et où un couple peut élever un enfant sans risquer le moindre problème juridique. Aussi Amsterdam est-elle sans conteste la capitale européenne du mouvement gay. Si la vie nocturne de la capitale est en perte de vitesse, la communauté y est encadrée par un tissu associatif très actif.

Une journée lui est aussi attribuée dans le calendrier des fêtes, le jour rose (le dernier samedi de juillet). Certes, dans les petites bourgades, l'homosexualité prête encore à de grasses plaisanteries, néanmoins la communauté est très bien intégrée à tous les échelons de la société même en politique. Cependant une tendance anti-gay progresse ces dernières années aux Pays-Bas, nation pourtant réputée l'une des plus tolérantes à l'égard des homosexuels.

Le journal *Volkskrant* relatait à l'été 2011 que la ville de Groningue ne prolongerait pas les contrats de travail de durée déterminée de trois fonctionnaires employés par la mairie puisque ceux-ci refusaient de marier des couples homosexuels ! Une loi a finalement été adoptée le 14 novembre 2011 pour contraindre tous les officiers de l'état civil à marier les couples homosexuels. Depuis, certains fonctionnaires licenciés ont été cependant réintégrés, les juges estimant que c'était la commune qui avait obligation de marier les couples qui le désiraient, et non les fonctionnaires. Ces cas de figure restent cependant des exceptions et ces refus ont été le plus souvent l'apanage de petites villes de province. Vu d'ici d'ailleurs les débats et les polémiques entourant le mariage pour tous en France ont été accueillis avec une grande incompréhension...

Genièvre

L'alcool national est, depuis le XVII^e siècle, le genièvre (*jenever*), eau-de-vie distillée à partir de moût de céréales et de baies de genièvre. D'une forte teneur en alcool (environ 36°), il se consomme principalement dans les *proeflokalen* (maisons de dégustation). Il y a deux sortes de genièvre, la vieille (*oude*) et la jeune (*jonge*). Mais la différence de goût n'est



© STÉPHAN SZERBNETA

Cafés gays dans le centre d'Amsterdam.

pas due à la différence d'âge mais à des techniques de distillation différentes. Les fameux *Proeflokalen*, pour la plupart d'anciennes distilleries, offrent une décoration simple, avec la présence récurrente de nombreux tonneaux. Le genièvre doit se boire debout, d'un coup sec. A la fin du XVI^e siècle, la distillerie Bols aux Pays-Bas commence à produire son genièvre. Dans les pays sans vigne les eaux-de-vie (et les bières) remplaçaient le vin. Au XVI^e siècle, l'eau-de-vie cesse donc d'être essentiellement un médicament pour devenir une boisson de consommation courante.

Mais les Néerlandais restent avant tout de grands buveurs de bière, exclusivement à la pression (Pils). Les plus fréquentes sont la Heineken et l'Amstel, blondes assez légères, brassées à Amsterdam. A moins d'une précision, on vous servira une bière pression blonde. Dans tous les cas, elle se boit fraîche, avec un faux col de mousse (dont la taille est normalement égale à deux doigts). Comme dans de nombreux pays, on peut aussi l'accompagner d'un alcool fort, à savoir de genièvre, combinaison redoutable qui porte d'ailleurs le nom significatif de *kopstoot* (coup sur la tête). Attention aux lendemains difficiles ! Pour une véritable leçon de bière *made in Nederland*, nous conseillons le café 't-Arendsnest, spécialiste en la matière.

Gezellig

Prononcez [rezélir]. S'il ne fallait apprendre qu'un mot, ce serait celui-là ! Sans équivalent exact en français, *gezellig* désigne la chaleur d'une soirée réussie, d'un endroit. D'une fête sympathique qui bouge, on dira aussi qu'elle est *gezellig*. C'est un mot fondamental dans le néerlandais, et si vous l'entendez, c'est bon signe !

Hofje

Littéralement « petite cour », un *hofje* est une ville dans la ville, une cité close située dans un enclos de verdure accessible par une petite voûte. Ces *hofjes* furent construits par des gens riches pour les plus vieux et les plus démunis. S'ils furent très longtemps occupés par des béguines, ils sont maintenant habités par des personnes âgées. Il reste aujourd'hui 47 *hofjes* disséminés dans Amsterdam, le béguinage sur le Spui en est le plus bel exemple. Ces *hofjes* constituent de véritables oasis de paix au sein de la ville. Groningue, Leyde et Utrecht comprennent aussi de très jolis exemplaires !

Moulin

Les moulins demeurent à jamais le symbole de la campagne hollandaise ; on en trouve même encore à l'intérieur des villes. Ils servaient entre autres au drainage des eaux et à moudre le maïs. Le moulin est présent dans le paysage au même titre que les canaux depuis le Moyen Âge. Mais ces charmants ouvrages furent cependant dépassés à partir du XIX^e siècle,

quand la révolution industrielle développa des techniques plus modernes de drainage des eaux. Ils en restent environ 1 200 aujourd'hui. La plupart se trouvent à Kinderdijk dans le sud de la Hollande et c'est une des destinations les plus prisées par les touristes. 19 moulins historiques ont été classés par l'Unesco au patrimoine mondial de l'humanité.

Néerlandais

Le néerlandais, langue indo-européenne très proche de l'allemand, demeure pourtant pour la plupart d'entre nous quasiment imprononçable ! Ainsi, si les bases de la prononciation peuvent nous être connues, nos essais restent le plus souvent voués à l'incompréhension. Il est toujours possible de se rabattre, avec soulagement, sur l'anglais ou l'allemand, idiomes que nous maîtrisons tous plus ou moins (enfin surtout moins car les Français passent souvent pour des cancras en langues auprès des Néerlandais). Cependant le français est également parlé couramment par nombre de Néerlandais. En effet, la pratique des langues étrangères est à ce point développée dans ce pays de forte tradition commerciale que nous pouvons y prendre de bonnes leçons de cosmopolitisme appliqué.

Politesse

Aux Pays-Bas, toutes les relations restent généralement d'une correction absolue, très ritualisées et très respectueuses, aussi suffit-il de suivre l'usage pour se trouver accepté. Un usage qui se limite aux plus élémentaires règles de courtoisie, au premier rang desquelles les Hollandais placent la ponctualité. La société étant par ailleurs très permissive, il n'est pas nécessaire de s'habiller spécialement pour sortir, de se prêter à quelque cérémonial pour engager la discussion dans un café ou dans la rue, ni même de respecter à la lettre les signalisations quand on roule à vélo dans Amsterdam. En un mot : soyez courtois et tolérant avec autrui, et on vous le rendra.

Il est cependant une particularité un peu surprenante : si vous partagez une table avec des Néerlandais sachez qu'ici chacun paie ses propres consommations au verre de vin près parfois... Il ne saurait être question de partager l'addition et il serait très malvenu de le proposer.

Prostitution

La levée de l'interdiction des maisons closes aux Pays-Bas permet de mieux contrôler et de canaliser la prostitution volontaire. Les prostituées sont donc des travailleuses un peu mais pas tout à fait comme les autres ; elles



© STEPHAN SZEREMETA

Moulin dans les environs d'Amsterdam.

paient des impôts et ont le droit à la sécurité sociale. Ces deux dernières années, Amsterdam a décidé de réduire la prostitution dans toute la ville et surtout d'assainir le Quartier Rouge. Ce dernier a en effet tendance à devenir le quartier poubelle d'Amsterdam diffusant une image touristique tronquée de la ville et attirant souvent les populations interlopes. Dans le Quartier Rouge, on entrevoit les femmes derrière des rideaux et le client peut choisir sa favorite. Une lumière rouge est allumée pour signaler au passant quand une fille est libre pour vendre ses charmes. De nombreuses villes du pays ont ainsi leur quartier rouge bien connu, nous pensons notamment à Utrecht, Groningue ou La Haye.

Schaatsen

Le patinage (patiner se dit *schaatsen* en néerlandais) est le sport préféré des Néerlandais après le football. Dès que le temps le permet et que la couche de glace est assez solide, on sort ses patins et l'on se promène sur les canaux de la ville. Lorsque l'hiver est vraiment rude et que la couche de glace est épaisse et solide, le Elfstedentocht est organisé. Il s'agit d'une course sur patins à glace d'environ 200 km qui passe par onze villes de la province de Frise. Le vainqueur est un héros célébré dans tous les pays. Finir le parcours est déjà en soit un exploit, finir premier presque un petit miracle. Le patinage de vitesse est une discipline peu connue en France, mais où excellent les Néerlandais notamment aux Jeux olympiques.

Shopping

Les Pays-Bas sont traditionnellement un pays de marchands. Dès le XVII^e siècle, des long-courriers sillonnaient les océans pour ramener d'innombrables marchandises qui se revendaient à prix d'or dans toutes les cours d'Europe. Si elle a perdu depuis longtemps ce monopole qu'elle avait en Europe, la Hollande est restée attachée à ce passé ! Aussi y trouve-t-on de tout et de toute provenance, particulièrement à Amsterdam qui est le véritable paradis du chineur. Mais ici le shopping est un art, et comme tout art, il exige du temps. Très soucieux de leur intérieur, les Hollandais en choisissent chaque élément avec minutie. Aussi les boutiques, souvent pleines de cachet, sont de petits lieux fortement ritualisés, où l'on vient autant pour acheter que pour discuter. Et pas question de se servir soi-même dans l'épicerie traditionnelle car vous encourriez les foudres des commerçants. Ce pays où l'on n'est jamais pressé, du moins pas au point de devenir irrespectueux, nous donne à repenser le prétendu art de vivre français... Les Néerlandais

sont par ailleurs toujours à la recherche de la bonne affaire et les soldes sont un sport national pratiqué à un niveau olympique !

Tabac

Au XVI^e siècle, l'Europe fut frappée par une nouvelle frénésie qui, importée d'Amérique, allait vite gagner la Hollande tout entière : la tabagie. Considéré alors comme un produit de luxe, précieux et rare, le tabac intéressa vite les marchands hollandais qui le firent cultiver dans leurs colonies. Dès le début du XVII^e siècle, l'usage du tabac donna naissance à une industrie inédite : la fabrication de pipes (des dizaines de marques différentes), dont les plus célèbres sont les pipes en porcelaine de Gouda. A cette même époque, certains peintres hollandais créèrent même un genre spécial, « l'intérieur de tabagie ». Aujourd'hui encore, Amsterdam fait partie des capitales mondiales pour la fabrication de cigares, dont la saveur est obtenue par la combinaison de multiples sortes de tabacs de toute provenance (Java, Cuba, Brésil, Amérique...). En phase avec la réglementation européenne, l'interdiction de fumer dans les lieux publics est entrée en vigueur aux Pays-Bas il y a dix ans. Depuis cette date, les terrasses des cafés sont bondées de fumeurs la nuit et certains habitants regrettent même l'entrée en vigueur de cette interdiction. On ne peut pas tout avoir...

Tolérance

Elle est ici proverbiale et c'est bien mérité. Souvent critiqué par ses voisins pour son apparent laxisme, ce pays reste très attaché à sa liberté d'agir et à ce libéralisme (une philosophie et une éthique qui n'ont que peu à voir avec les pratiques économiques du même nom) dont il a été le berceau au XVII^e siècle. Il suffit de rappeler la politique, très pragmatique, suivie en matière de drogues, l'institutionnalisation de la prostitution (qui est même syndiquée) pour s'en convaincre. Ici tout et chacun a droit de vie, ou presque. Car si toutes les minorités sont reconnues, les excès sont fermement combattus par une population très engagée dans la vie politique du pays, et de l'Europe à laquelle les Néerlandais sont très majoritairement favorables. Aussi est-il incongru de parler de laxisme, quand ce n'est pas d'anarchisme, à propos de ce paisible petit pays.

Dans ce pays, le lien social repose sur une sorte de confiance mutuelle, une loi morale intériorisée qui dicte à chacun son devoir de respect d'autrui et de ses droits fondamentaux. A quelques heures de Paris, il souffle toujours un vent de liberté en Europe... et ça met du baume au cœur.



Vélos sur les canaux d'Amsterdam.

Vélo

Aux Pays-Bas, et particulièrement à Amsterdam, le vélo est roi. Selon la légende, il y aurait même plus de vélos que d'habitants aux Pays-Bas. C'est le mode de transport privilégié sur de courtes distances (jusqu'à 40 minutes). Il faut dire que le relief s'y prête remarquablement bien et que le pays est équipé d'un très bon réseau de pistes cyclables. Dans les agglomérations, les vélos sont même prioritaires sur les voitures, qui s'arrêtent pour les laisser passer (mais attention ! Les trams ont une priorité absolue). Depuis les années 1980, la ville d'Amsterdam a pris des mesures draconiennes contre la pollution automobile (sabots, fourrière...), ce qui a augmenté la popularité du vélo. Résultat : faible circulation et un parc de 500 000 vélos pour 700 000 habitants.

Attention, au début d'un séjour, les pistes cyclables se distinguent assez mal des trottoirs, et on se fait souvent rappeler à l'ordre par un coup de sonnette.

Les vélos utilisés sont les fameux vélos hollandais, très beaux et nobles avec leur cadre généralement noir et un guidon assez haut. Sur ces engins, le freinage se fait souvent par rétropédalage (on s'y fait vite). Comme ces vélos sont assez lourds, on peut facilement lâcher le guidon et tenir un sac ou... un parapluie. A noter la ville d'Amsterdam édite en collaboration avec MacBike un imprimé (en français s'il vous plaît) bien fait qui explique les règles élémentaires

du vélo à Amsterdam. A lire attentivement... D'autres villes néerlandaises revendiquent le titre de capitale du vélo notamment Groningue et Eindhoven.

Vondelpark

Le Vondelpark, c'est le Central Park d'Amsterdam (en bien plus petit, bien sûr) un grand espace de verdure où l'on peut faire du sport, promener son chien, ses enfants, pique-niquer, jouer au football, et aussi en été assister à des concerts et spectacles divers et prendre des cours de tango, de sport ou de roller.

Wateringues

La *wateringue* est un organisme de droit public, au même titre que l'Etat, la province ou la commune. Elle constitue même une des plus anciennes formes d'administration démocratique du pays : certaines d'entre elles datent du Moyen Age. Il faut comprendre l'importance de la gestion des eaux dans un pays où un peu plus du quart des terres immergées sont situées au-dessous du niveau de la mer. Ce sont les *wateringues* qui ont la tâche d'assurer la protection des terres contre les eaux, par la construction et l'entretien de barrages, de digues et d'écluses, par la régulation du niveau des cours d'eau, des canaux et des nappes aquifères, par l'adduction et l'évacuation de l'eau, ou encore par le contrôle de la qualité de l'eau.

SURVOL DES PAYS-BAS

Avec une superficie de 41 543 km² et une population de 17,08 millions d'habitants, les Pays-Bas sont un petit pays, à l'échelle de la planète. Et pourtant ils se situent au cinquième rang mondial pour ce qui est des exportations et des investissements. Le royaume des Pays-Bas comprend les Pays-Bas en Europe ainsi que les îles des Caraïbes : Aruba et les Antilles néerlandaises. Situé au bord de la mer du Nord et à l'embouchure commune de trois grands fleuves européens – le Rhin, la Meuse et l'Escaut – le pays est amené naturellement à orienter son économie vers l'étranger. Il s'est ainsi fait une solide réputation de Porte de l'Europe, avec, comme symboles, Rotterdam, l'un des plus grands ports du monde, Schiphol, un des plus grands aéroports européens, et une technologie des communications parmi les plus modernes du monde. Bien que relativement proches les unes des autres, les grandes villes du pays – dont aucune pourtant ne dépasse le million d'habitants – ont chacune leur caractère propre. Amsterdam, avec ses canaux, ses musées, ses centaines de ponts et ses opulentes maisons aux pignons variés, attire les touristes du monde entier. Mais beaucoup d'autres grandes villes – La Haye, Delft, Haarlem, Utrecht mais aussi Groningue, Maastricht, Middelburg, Eindhoven – sont, elles aussi, riches de culture, sous forme

d'architecture, de musées, et d'urbanisme aquatique. Quant à Rotterdam, la deuxième ville du pays, elle se caractérise par une architecture résolument moderne, dont le pont Erasme surnommé le Cygne, est un des plus récents et magnifiques exemples. Les Pays-Bas ont quelques centaines de kilomètres de côtes le long desquelles s'étendent des plages de sable fin. Partout dans le pays, l'eau est omniprésente dans la vie des Néerlandais et le visiteur peut parcourir une grande partie du pays en voilier, en canot à moteur ou en canoë. A ce titre, la province de Zélande est un véritable symbole de lien terre et eau et de ce combat constant. Sans oublier évidemment le tourisme à vélo, traditionnellement à l'honneur dans ce pays plat, grâce notamment aux milliers de kilomètres de pistes cyclables.

Enfin, les Pays-Bas sont avant tout le pays des fleurs. En avril et en mai, les champs de fleurs – narcisses, jacinthes et tulipes – des provinces de Hollande-Méridionale et Hollande-Septentrionale sont un spectacle que l'on ne peut manquer. Ces dernières années, Amsterdam connaît un véritable boom tant économique que touristique. La capitale, qui a de grandes ambitions, notamment pour réagir au Brexit, semble creuser un fossé avec les autres villes du pays. A suivre donc...



GÉOGRAPHIE

Un plat pays travaillé par l'homme. Le pays, dessiné par les nombreux canaux présente une superficie totale de 41 528 km², dont 17 % se situent en-dessous du niveau de la mer. Limité vers la mer par un cordon de dunes, discontinu en Zélande et en Frise, le pays creux à l'ouest, vaste réseau de plaines fluvio-maritimes, ne dépasse jamais cinq mètres d'altitude ! Il présente essentiellement des zones de jeune argile marine, de tourbières basses et d'argile fluviale. L'Est du pays, avec ses plateaux marécageux et légèrement moutonnés, présente, lui aussi une variété étonnante de paysages naturels : zone centrale de sables de couverture, zones de hautes tourbières et de sable au sud. Les altitudes culminent à une centaine de mètres dans les moraines glaciaires de la Veluwe, et connaissent même des pics jusqu'à 321 m au sud, sur le plateau du Limbourg.

Toutefois ces différences de milieux naturels, fortement imprégnés par l'homme, ont une influence limitée sur la géographie des Pays-Bas, avant tout œuvre séculaire de ses habitants. « Dieu a créé la Terre, mais il a laissé aux Néerlandais le soin de créer les Pays-Bas », dit un vieux dicton célèbre qui résume bien l'originalité fondamentale du pays. Près d'un cinquième des terres ont été gagnées sur les eaux. La géographie est partout raisonnée et ne laisse rien au hasard. L'homme a profondément modifié ces paysages par l'exploitation de la tourbe, le déblaiement de sable et d'argile, l'assèchement de lacs et de marais, l'endiguement de fleuves et la construction de polders. Il y a été contraint par la montée du niveau de la mer (65 m au cours des dix derniers millénaires), qui se poursuit aujourd'hui.

Deux le Moyen Âge, les premières associations de propriétaires, chargées de la protection contre la mer, avaient trouvé dans le moulin à vent une nouvelle technique pour assécher les marécages et les lacs intérieurs, ce qui n'allait pas empêcher, en 1421, la mort tragique de 100 000 habitants, à la suite d'une terrible inondation. Au XVII^e siècle, la riche bourgeoisie

d'Amsterdam a fait accélérer l'assèchement des lacs du Nord de la Hollande. La création, en 1798, du Waterstaat (le ministère des Eaux) a permis d'envisager des travaux de grande ampleur au XIX^e siècle, dont le polder du lac de Haarlem. Le XX^e siècle s'est accompagné de deux grands programmes de travaux, aux dimensions presque pharaoniques : les travaux d'aménagement de l'ancien golfe marin de Zuiderzee, au nord, consistant en une grande digue de 30 km qui ferme l'IJsselmeer, un immense réservoir d'eau douce ; l'autre grand programme, ou plan Delta, faisant suite à la grande inondation de 1953 (ne pas manquer le superbe et émouvant musée de Ouwkerk). Le gouvernement a décidé alors la mise en œuvre du grand Delta, destiné à modifier profondément le processus d'écoulement du Rhin, de la Meuse et de l'Escaut, ainsi que les proportions d'eau douce et d'eau salée. La dernière partie de ce plan, le barrage mobile de l'Escaut oriental, a été réalisée en 1986. Exemple unique au monde de génie hydraulique, le plan Delta, entièrement conçu et réalisé sur place, est à juste titre considéré par les Néerlandais comme la huitième merveille du monde. Ainsi l'espace néerlandais est-il aujourd'hui protégé par plus de 1 100 km de digues, permettant un précieux gain de terres agricoles et la constitution de réservoirs d'eau douce. Les multiples ponts, digues, moulins à vent et stations de pompage donnent ainsi au paysage néerlandais son aspect si particulier. Inauguré en 1997, le barrage anti-tempêtes du Nieuwe Waterweg est constitué de deux immenses portes en arc de cercle qui peuvent fermer le chenal de 360 m de largeur en cas de marée de tempête, ce qui protège un million de personnes, dans la région de Rotterdam, de tout danger d'inondation, tout en préservant l'environnement. Une bonne partie du territoire des Pays-Bas est située au-dessous du niveau de la mer : les basses terres se composent en majeure partie de polders, c'est-à-dire de terres entourées de digues, où le niveau des eaux souterraines est régulé artificiellement.

CLIMAT

Du fait de leur situation au croisement de secteurs atlantiques, nordiques et continentaux, les Pays-Bas présentent un climat océanique sujet à de nombreuses variations climatiques régionales. La côte est soumise aux vents d'ouest dominants, chargés d'une humidité qui fait tampon aux influences de l'air continental (méditerranéen l'été, et polaire

l'hiver). Sur la côte, la température annuelle moyenne varie entre 16 °C en été et 3 °C en hiver. Dans l'intérieur des terres, elle varie entre 17 °C en été et 2 °C en hiver. Cela ne signifie pas qu'il n'y a jamais de températures extrêmes : la température minimale jamais enregistrée aux Pays-Bas a été de moins 27,8 °C, la température maximale de 38,6 °C. Les précipi-

pitations se répartissent assez régulièrement sur l'ensemble de l'année, même si elles sont généralement plus nombreuses en automne qu'au printemps. Leur moyenne annuelle atteint près de 800 mm. Comme toujours, les températures sont plus douces sur le littoral qu'à

l'intérieur des terres. Ces dernières années, la capitale a connu une superbe arrière saison avec le mois de septembre le plus chaud jamais enregistré (en 2016) et une canicule officielle. Et oui le réchauffement climatique n'est pas un mythe.

ENVIRONNEMENT – ÉCOLOGIE

Les Pays-Bas ont mis en place une politique environnementale énergique pour réduire l'émission ou le rejet de la plupart des substances polluantes. Le troisième programme national pour l'environnement, lancé en 1998, se concentre tout particulièrement sur l'amélioration durable de l'environnement dans un contexte de croissance économique. Trois problèmes majeurs restent à résoudre : la pression exercée sur l'environnement par l'agriculture, la circulation routière et les émissions de CO₂. Pour réduire ces dernières et devenir

moins dépendant des énergies fossiles, les Pays-Bas handicapés par leur faible superficie, ont installé des parcs éoliens off-shores. Ils espèrent ainsi atteindre les 10 % d'énergies renouvelables produites sur leur sol d'ici 2020. La géographie parle en leur faveur puisque sur ce pays sans relief soufflent des vents puissants. Les Pays-Bas comptent déjà environ deux mille éoliennes. La solution des éoliennes off-shores a l'avantage de préserver les paysages et protège les riverains du bruit assourdissant de ces immenses machines.

PARCS NATIONAUX

Le pays compte 20 parcs nationaux et nous en choisissons ici 4 qui constituent de belles escapades au départ d'Amsterdam.

► **Les îles des Wadden** constituent une des plus importantes zones ornithologiques du monde, oiseaux aquatiques et échassiers des régions arctiques venant annuellement s'y reproduire. Environ 3 % de la surface du pays est aujourd'hui occupée par des réserves naturelles (dont quelques parcs nationaux), qui opposent à un récent passé de destruction le souci de préservation des espèces subsistantes, en

particulier grâce à l'opiniâtreté d'organismes de protection de la nature, dont les premiers datent du début du siècle. Dans le même esprit de sauvegarde des espèces, la chasse est soumise, depuis 1954, à de nombreuses restrictions.

► **Le parc national De Hoge Veluwe** entre d'Apeldoorn et Arnhem est une zone protégée qui abrite une faune très diverse et riche (dont des mouflons) sur 5 500 hectares de forêts, de landes et de plans d'eau. On est autorisé à sillonner le parc à vélo.

Des fervents de l'écologie mais un pays qui doit globalement bien mieux faire...

Les Néerlandais se sentent concernés par les questions d'environnement et se montrent plutôt coopératifs à l'égard de mesures comme les économies d'énergie. Cependant le pays est (très) mauvais élève en ce qui concerne les émissions CO₂ par habitant. En 2015, suite à une action en justice portée par des citoyens le tribunal avait obligé les Pays-Bas à réduire de 25 % ses émissions de gaz à effet de serre.

Au niveau individuel, la population effectue religieusement son tri sélectif. De même, le secteur agricole se montre, lui aussi, plus réceptif aujourd'hui aux questions d'environnement, même si sa problématique prioritaire reste la rentabilité.

Enfin, un dernier exemple, probablement le plus significatif est l'utilisation relativement limitée de la voiture dans le pays, en particulier en milieu urbain. Son coût est élevé (parking payant et très onéreux...) son utilité réduite en ville, et elle est largement concurrencée par le train pour les longues distances et, bien sûr, le vélo, roi aux Pays-Bas, pour les courtes et les moyennes distances.

► **Le parc national d'Oostvaardersplassen**, entre Almere et Lelystad le long de l'IJsselmeer, est une étendue humide de roseaux et de saules où nichent des espèces d'oiseaux protégés. Cormorans, hérons à spatule, des milliers d'oiseaux migrateurs venus de Scandinavie s'y reposent avant de reprendre leur vol vers l'Afrique.

► **Le parc national Zuid-Kennemerland**, à l'ouest d'Haarlem, constitue une superbe escapade nature proche d'Amsterdam. Composé principalement de dunes et de marais, on y observe, dans un cadre idyllique, la faune et la flore avant de poursuivre la promenade par une soirée à la plage, celle de Bloemendaal étant particulièrement recommandée.

FAUNE ET FLORE

La flore, autrefois d'une grande diversité malgré l'exiguïté du territoire, s'est considérablement appauvrie du fait de la mainmise de l'homme sur le pays et des techniques modernes, à commencer par l'abus d'herbicides et d'insecticides. Cette ancienne abondance, dont il subsiste malgré tout de beaux restes, s'explique pour une grande partie par la diversité physique du pays, comprenant aussi bien le vaste delta de Zélande que de longues dunes côtières ou encore des terres sablonneuses à l'est. Comme il se doit, les exigences agricoles (l'agriculture demeurant jusqu'à la fin du Moyen Âge une des activités principales du pays) ont suscité de forts mouvements de déboisement qui, rompant l'équilibre de l'écosystème, ont provoqué sa mutation en même temps qu'ils multipliaient les surfaces arables. Pour les mêmes raisons, de nombreuses espèces d'animaux ont, sinon disparu, du moins subi de plein fouet la transformation de l'écosystème.

La nature à Amsterdam et dans ses environs est représentative de celle de la partie basse des Pays-Bas avec la présence de tourbe et d'argile dans le sous-sol. La présence d'eau est forte, pensez aux canaux, aux rivières et à l'IJ. Des pâturages entourent la ville. Si vous souhaitez mieux découvrir la nature, une promenade dans le Amsterdamse Bos (forêt d'Amsterdam) s'impose, pourquoi pas une excursion en canoë dans la région maritime (Holysloot) ou une promenade sur la place avec le bus vers IJmuiden (bus 82 de la gare Amsterdam Sloterdijk). Amsterdam et ses environs sont dotés d'un vaste réseau de pistes cyclables offrant la possibilité d'explorer la ville et ses environs. Les oiseaux qui sont les vedettes d'Amsterdam sont les nombreux hérons bleus. Au bord de l'eau, on les observe à attendre patiemment près des pêcheurs dans l'espoir qu'ils partageront leur butin avec eux. Sur le célèbre marché Albert Cuyp, les hérons se rassemblent vers les étals de poisson pour récupérer les restes. Les oiseaux typiques de la ville sont les corbeaux, les choucas, les pies, les corbeaux noirs et les geais que vous voyez voler partout avec des glands au bec en automne car ils constituent ainsi leurs réserves hivernales. De nombreux oiseaux chanteurs sont présents : étourneau sansonnet, bruant de haie, merle et le troglodyte mignon. Pendant tout le printemps, les visiteurs sont gâtés par les chants du merle. La végétation en elle-même n'est pas exceptionnelle, mais accordez de l'attention aux nombreux et magnifiques types d'arbres : en ville, ce sont souvent des ormes, tilleuls, platanes, érables et châtaigniers qui façonnent l'image de la ville. En dehors de la ville au bord de l'eau, vous noterez la présence de diverses espèces de saules, de frênes et de peupliers. Au printemps, vous y verrez ici et là un perce-neige, de grosses et de petites pétasites et un ficaire qui se dévoile. Au mois de mai, la floraison des plantes herbacées comme le cerfeuil et le colza peuvent colorer les routes en blanc et en jaune. Si vous avez une passion pour les tulipes et la floriculture, une visite au Keukenhof s'impose !

© H. FOUGÈRE — ICONOTEC



Gare au cygne, il peut s'avérer redoutable s'il se sent agressé !

L'histoire des Pays-Bas est essentiellement marquée par deux facteurs qui peuvent servir de fils conducteurs. En premier lieu, leur situation géographique et leur qualité de plat pays ont posé des problèmes spécifiques contre lesquels les Néerlandais durent lutter depuis la nuit des temps. Les invasions de la mer ou les intempéries, qui causèrent pendant des siècles la rupture de trop faibles digues, rendaient l'habitat précaire. Les Hollandais durent donc, de toute nécessité, se faire une spécialité de toutes les technologies concernant l'eau (drainage, dragage, assèchement...). A partir du XI^e siècle, la mer du Nord se retira et de vastes campagnes d'assèchement et d'endiguement furent lancées. Mais ce n'est qu'à la fin du XV^e siècle que les Hollandais furent en mesure de maîtriser le cours des phénomènes naturels. A partir de cette période, ce qui fut la cause de nombreuses catastrophes devint un atout déterminant pour le pays. Non seulement les Hollandais établirent leur domination sur mer au cours du XVI^e siècle, mais l'eau fut à l'origine des réseaux de communication au sein du pays, réseaux que la politique de grands travaux au XIX^e siècle acheva d'intensifier. L'eau également pouvait servir à la défense intérieure du pays. En effet, dès le XV^e siècle, les autorités civiles constatèrent qu'il était souvent plus facile de défendre une poussière d'îles qu'un territoire d'un seul tenant. Aussi les Néerlandais crevèrent-ils eux-mêmes les digues qui les protégeaient des eaux dans diverses circonstances critiques (révolte des Gueux contre le pouvoir espagnol au XVI^e siècle, guerre contre la France au XVII^e siècle...). Le second facteur qui permet d'éclairer l'histoire des Pays-Bas est la tension quasi continue provoquée par les diverses dynamiques centralisatrices auxquelles les Hollandais furent le plus souvent réfractaires. Si un certain particularisme peut être considéré comme un trait néerlandais – trait qui s'exprime au mieux par un fédéralisme permettant la coexistence de multiplicités culturelles – il n'est pas exagéré d'y voir une réaction identitaire de diverses provinces. En effet, la plupart des mouvements de centralisation ont été imposés de l'extérieur, que ce soit lors d'occupations par des puissances étrangères important leurs cadres administratifs dans le pays, ou pour faire face à des pressions internationales.

Notions de Préhistoire des Pays-Bas

La nature et l'homme ont de tout temps façonné le paysage des Pays-Bas. Il y a des milliers d'années, longtemps avant qu'on ne parle des

Pays-Bas actuels, leur territoire était un vaste delta marécageux. Les terres furent longtemps trop inhospitalières et le climat trop rude pour que l'homme puisse y subsister. Les premiers établissements humains datent, semble-t-il, de 150 000 ans avant J.-C.

Alors que le climat s'adoucit, laissant derrière lui la période glaciaire, et, surtout, que les frontières de la mer du Nord se stabilisent, des nomades, il y a environ onze mille ans (pendant la transition du paléolithique au mésolithique), commencent à errer dans les plaines où la végétation est rare. Ils taillent des outils en silex et vivent de la chasse et de la pêche. L'agriculture et l'élevage sont introduits aux Pays-Bas vers 5300 avant J.-C., lorsque des hommes s'installent sur les terres fertiles du Limbourg méridional. Mais ces activités n'évincent pas la chasse et la pêche, qui restent importantes. Dans le nord du territoire, un peuple bâtit ces imposants monuments funéraires que sont les hunebedden, sortes d'allées couvertes faites d'immenses blocs hiératiques qui rappellent les dolmens. La population y enterrait ses morts et plaçait à leurs côtés nourriture et objets. Vers 2100 avant J.-C., l'utilisation d'outils en bronze se répand.

La domination romaine

En 57 avant J.-C., Jules César, proconsul de la province romaine de la Gaule, se lance dans la conquête des Pays-Bas, alors peuplés de tribus celtes et germaniques. Peu à peu, ces régions viennent grossir l'Empire romain. Les tribus vivant au sud du Rhin sont rapidement vaincues, mais les efforts entrepris pour occuper le territoire au nord du fleuve échouent. Le Rhin devient en fin de compte la limite septentrionale de l'Empire romain. Les Romains équipent la région au sud-ouest du Rhin d'un réseau routier, excellent pour l'époque. Le long des fleuves, ils surélèvent les berges avant d'y aménager des routes, et construisent ainsi les premières digues qu'ils parsèment de postes fortifiés. Trois d'entre eux sont devenus plus tard des villes : Maastricht, Nimègue et Utrecht. En 69 de notre ère, plusieurs peuples germaniques se révoltent sous le commandement du Batave Claudius Civilis. Un an plus tard, les Romains répriment la rébellion. A Nimègue, ils entament la construction d'un vaste camp militaire qui marque le début d'une longue période de paix et de relative prospérité.

Pendant le règne de l'empereur Trajan (98-117), les Pays-Bas romains font partie de la province de Germanie inférieure. Au IV^e siècle après J.C., l'Empire romain s'est considérablement affaibli, principalement sous les coups des Francs et par suite des invasions répétées de tribus germaniques, qui s'installent et cohabitent avec les Romains dans certaines régions. A cette époque, les Romains se retirent entièrement de l'Europe du Nord-Ouest.

Des Francs à l'époque féodale

Dès la fin de la domination romaine, les Francs, un peuple germanique, jouent un rôle important pour les Pays-Bas. Clovis (466-511) s'attache à mettre en place un pouvoir centralisé et autoritaire. Roi de la partie Sud-Ouest de la Belgique actuelle, il est parvenu à étendre son autorité sur l'ensemble de la Gaule.

A sa mort, en 511, son royaume est partagé entre ses quatre fils, qui confient le pouvoir réel à des maires du palais. Or, ceux-ci se lancent peu à peu dans une lutte stérile pour le pouvoir. Sous le règne de Charlemagne, les Pays-Bas font partie de l'Empire franc. L'empereur y séjourne d'ailleurs volontiers. Il y avait, le long de la Meuse et du Rhin, de nombreux châteaux où il résidait régulièrement, par exemple le Valkhof à Nimègue. A la mort de Louis le Pieux, fils de Charlemagne, l'empire est partagé par le traité de Verdun, en 843, entre ses trois fils. Lothaire II hérite de la région au nord du Jura, appelée Lotharingie en son honneur et qui comprend les Pays-Bas, à l'exclusion de la Flandre. Plusieurs partages suivent la mort de Lothaire II et le territoire est ensuite annexé tantôt à la France orientale, tantôt à la France occidentale. Henri I^{er} l'Oiseleur, roi de Germanie, soumet la Lotharingie en 925, et les Pays-Bas sont ainsi formellement intégrés dans le Saint Empire romain germanique, une situation qui va durer jusqu'en 1648.

Aux IX^e et X^e siècles, les Pays-Bas subissent les invasions des Vikings venant de Scandinavie. L'époque s'étendant du XI^e au XIV^e siècle est marquée par un grand émiettement du pouvoir. Les Pays-Bas se composent de plusieurs territoires pratiquement autonomes, dont la Flandre et le Brabant sont les plus puissants. Cette époque est qualifiée d'époque seigneuriale. Les comtes, qui n'étaient guère plus que des fonctionnaires du roi du temps des Carolingiens possèdent des domaines extrêmement étendus. Ils sont devenus des seigneurs indépendants soumis à l'Empereur, chef du Saint Empire romain. Cependant, les empereurs germaniques cherchent tout de même à rétablir leur autorité en donnant à leurs alliés évêques d'Utrecht et de Liège le pouvoir comtal et de vastes

domaines. Au XI^e siècle, l'évêché d'Utrecht est pour l'Empereur le plus puissant centre d'influence des Pays-Bas septentrionaux. Pourtant, les Frisons continuent à se rebeller contre l'autorité de l'Empereur et lui infligent même des défaites. Ce n'est qu'à la fin du XV^e siècle que les Frisons perdent définitivement leur liberté en faveur de l'Empereur germanique. Celui-ci soumet la Frise récalcitrante en y nommant un *stathouder*, ou gouverneur. L'essor des villes a aussi des répercussions sur la vie culturelle, auparavant circonscrite aux sphères de la noblesse et du clergé. Comme partout en Europe à cette époque, les textes étaient rédigés en latin. Avec le rôle croissant de la bourgeoisie des villes, on commence, dès le XIII^e siècle, à écrire dans la langue du peuple, le néerlandais.

La domination bourguignonne

Au XV^e siècle une famille, celle des ducs de Bourgogne, parvient à étendre son autorité sur différentes régions du territoire actuel des Pays-Bas, de la Belgique et de l'est de la France. L'époque bourguignonne est un âge d'or, tant pour le commerce et l'industrie que pour les arts. Anvers devient la principale ville portuaire des Pays-Bas et l'industrie du drap devient un secteur clé. La peinture s'épanouit surtout dans les Pays-Bas méridionaux. En 1477, Charles le Téméraire meurt sur le champ de bataille et le duché de Bourgogne revient à la couronne de France. Les autres possessions retournent peu après, par mariage, aux mains des Habsbourg, dynastie qui règnera au cours des siècles sur de vastes parties de l'Europe. Cependant, Marie de Bourgogne (1457-1482), fille unique de Charles le Téméraire, craignant que les Pays-Bas ne se désintègrent, convoque les états généraux. Ceux-ci la reconnaissent comme héritière et acceptent de s'unir pour se défendre contre la menace française, mais à certaines conditions énumérées dans le Grand Privilège, qui fut le premier texte constitutionnel s'appliquant à l'ensemble des Pays-Bas bourguignons.

Sous le règne de Charles Quint

Pendant son règne, Charles Quint parvient à soumettre successivement la Frise (1524), l'Ouvrierijssel et l'évêché d'Utrecht (1528), Groningue et la Drenthe (1536) ; enfin, en 1543, il réussit à annexer la Gueldre. Charles essaie de souder l'unité des dix-sept provinces, mais il se heurte à une opposition têtue, de plus en plus violente. Vers 1500, une révolution balaie l'Europe. La fin du Moyen Age avait vu plusieurs mouvements réformateurs dans l'Eglise catholique romaine, mais aucun n'avait ébranlé l'autorité de celle-ci. Le mécontentement s'intensifie.

Différents facteurs propres aux Pays-Bas, comme l'essor des villes et de la bourgeoisie, l'invention de l'imprimerie et le besoin d'une réorientation religieuse, préparent le terrain pour l'expansion d'un mouvement, qui sera appelé plus tard la Réforme. Ses idées trouvent aux Pays-Bas un terrain favorable. Adversaire implacable de Luther et de ses disciples, Charles Quint combat la Réforme dans le but, essentiellement, de conserver l'unité politique et religieuse de son empire. Après une lutte acharnée, il doit signer, en 1555, la paix d'Augsbourg, qui donne à chaque prince allemand le droit de décider de la religion de ses sujets. Ce traité implique pourtant, pour les Pays-Bas, qu'ils doivent rester catholiques. La Réforme s'était cependant à ce point propagée parmi la population, et les magistrats étaient si peu enclins à imposer de lourdes peines aux hérétiques que la répression échoua. Déçu, se sentant vieux et fatigué, Charles Quint abdique en 1555. Son frère Ferdinand lui succède sur le trône du Saint Empire romain germanique ; son fils unique Philippe II reçoit l'Espagne et les dix-sept provinces.

La révolte des Provinces-Unies

Philippe II (1527-1598) succède à son père en 1555 comme souverain des Pays-Bas. Né et élevé en Espagne, il se sent avant tout espagnol. Il connaît mal ces provinces qui, profitant de l'essor économique des premières décennies du XVI^e siècle, deviennent une partie de plus en plus importante de son royaume.

La haute noblesse des Pays-Bas se révolte cependant avec, à sa tête, Guillaume d'Orange. Cette révolte répond à la fois à la volonté de centralisation administrative du roi, aux persécutions des hérétiques mal acceptées par les Néerlandais et enfin au contexte de crise économique. Le commerce des Pays-Bas est handicapé par la guerre contre les Anglais, et cela mécontente en particulier la bourgeoisie et la petite noblesse. En août 1566, la fureur générale se déchaîne, entraînant de multiples destructions. Cette violence n'est pas dictée uniquement par des motifs religieux, mais aussi par des motifs sociaux, car les persécutions ont gravement perturbé la société.

En outre, la façon dont les dirigeants politiques gouvernent le pays suscite le mécontentement. Philippe II se voit obligé d'envoyer aux Pays-Bas une armée dirigée par Don Fernando Alvarez de Tolède (1507-1582), duc d'Albe. Le duc d'Albe devient gouverneur et reçoit de nombreux pouvoirs. Il a pour mission de punir sévèrement tous les rebelles et d'éradiquer l'hérésie. Le prince d'Orange s'enfuit en Allemagne.

Les habitants sont nombreux à quitter les Pays-Bas sous le régime espagnol. Certains

des émigrés les plus rebelles, dont tous les biens ont été confisqués et qui n'ont plus rien, prennent la mer et participent à la révolte. Ils se donnent le nom de gueux de mer. Guillaume d'Orange entre en contact avec eux et avec d'autres émigrés en Allemagne et en Angleterre. Ayant rassemblé l'argent nécessaire, il lève une armée pour pouvoir envahir les Pays-Bas en différents endroits en même temps et soulever ainsi le peuple.

En 1568, il entre à la tête d'une armée à Heiligerlee, en Groningue. C'est le début d'une période qui va durer jusqu'en 1648 et qu'on a pour cette raison appelée la guerre de Quatre-Vingts Ans. En 1572, avec le soutien des gueux de mer et des huguenots français, Guillaume d'Orange prépare de nouvelles attaques.

En Hollande et en Zélande, la révolte populaire tellement attendue se déclenche. De leur propre initiative, les villes rebelles convoquent à Dordrecht une réunion des Etats, qui nomment à nouveau Guillaume d'Orange au rang de *stathouder*. S'il est nommé *stathouder* et non chef d'Etat, c'est parce qu'on part du principe que la révolte ne vise pas le roi, mais ses mauvais conseillers. Le duc d'Albe se dirige alors vers le nord avec son armée, et reconquiert ville après ville.

En 1573, les Espagnols parviennent à prendre Haarlem après un très long siège, mais Alkmaar leur résiste. Cet événement est encore célébré de nos jours comme le début de la victoire des rebelles. En 1576, les dix-sept provinces concluent la Pacification de Gand, dans le but de chasser les troupes espagnoles du pays.

Le 6 janvier 1579, Alexandre Farnèse nommé gouverneur en 1578, parvient à réunir dans l'union d'Arras les provinces catholiques, restées fidèles à Philippe II, qui reconnaissent ainsi à nouveau l'autorité du roi. Dix-sept jours plus tard, les provinces révoltées du nord forment l'union d'Utrecht. Elles poursuivent la lutte contre l'Espagne et se promettent fidélité mutuelle.

En 1580, Philippe II met à prix la tête du prince d'Orange, en qui il voit un adversaire acharné. Les sept provinces de l'union d'Utrecht réagissent en 1581 par une déclaration solennelle annonçant qu'elles ne reconnaissent plus Philippe II comme leur souverain. Elles offrent alors la souveraineté des Pays-Bas au duc d'Anjou, frère du roi de France Henri III, mais en limitant ses pouvoirs à l'extrême. Guillaume d'Orange est assassiné à Delft en 1584. La situation des provinces révoltées s'aggrave rapidement après sa mort.

En 1585, Farnèse conquiert la principale ville des Pays-Bas, Anvers. Des milliers de personnes se réfugient dans le nord, surtout à Amsterdam, qui reprend progressivement à Anvers son rôle de métropole du commerce.

Naissance de la république des Provinces-Unies

Sept provinces souveraines, la Hollande, la Zélande, Utrecht, la Frise, Groningue, l'Overijssel et la Gueldre, se sont donc unies en 1579 sur la base de l'union d'Utrecht. La Hollande est la province la plus puissante, parce qu'elle est la plus riche à l'époque. Cette fédération se donne le nom de république des Provinces-Unies. Elle choisit le terme de « république » parce qu'elle est le seul groupe de pays en Europe à ne pas avoir un monarque comme chef d'Etat. La fonction de *stathouder* subsiste pourtant, bien que le roi ait été déchu en 1581. Le *stathouder* devient par conséquent le serviteur des Etats (et non plus du roi), mais reste puissant. La plupart des provinces choisissent Guillaume d'Orange comme *stathouder* et, plus tard, ses descendants. Le règne du duc d'Anjou étant un échec, les états généraux offrent la souveraineté des Pays-Bas d'abord au roi de France Henri II, qui refuse, et ensuite à la reine d'Angleterre Elisabeth. Celle-ci envoie aux Pays-Bas Robert Dudley, comte de Leicester, pour y assumer le rôle de gouverneur général. Il se fait élire gouverneur en 1586, mais ne parvient pas à gagner la confiance des dirigeants des provinces. En 1588, les états généraux décident de ne plus chercher de nouveau souverain et d'assumer eux-mêmes la souveraineté. C'est ainsi que naît la république des Provinces-Unies.

L'an 1588 est important pour plus d'une raison. La très célèbre flotte espagnole, l'invincible Armada, est décimée dans les eaux britanniques, engloutissant avec elle les ambitions de Philippe II. La chance aux armes tourne aussi en faveur des Pays-Bas ; Maurice de Nassau (1567-1625), un des fils de Guillaume d'Orange, conquiert au nom de la République plusieurs villes importantes et oblige les Espagnols à se tenir sur la défensive. 1609 voit la reconnaissance de fait de la république des Provinces-Unies comme Etat indépendant, grâce à la conclusion, cette année-là, avec l'Espagne de la trêve de Douze Ans.

Puissance commerciale hollandaise et le siècle d'or

Après la chute d'Anvers en 1585, Amsterdam devient le port le plus important des Provinces-Unies. Les navires néerlandais sillonnent les océans. Ils combattent autant que possible l'Espagne qui, invoquant une bulle papale de 1494, prétend dominer les mers. Amsterdam est alors ce qu'on appellerait de nos jours un centre de distribution : des marchandises venant des quatre coins du monde y sont transbordées pour être expédiées partout en Europe. Même si

les marchands d'Amsterdam ont aussi le regard tourné vers la Baltique, où ils achètent surtout des céréales et du bois, le commerce avec l'Asie gagne en importance. Au début, plusieurs petites compagnies maritimes se concurrencent, mais elles se regroupent en 1602.

A l'invitation des états généraux, les représentants des différentes compagnies se rencontrent à La Haye et fondent la Compagnie réunie des Indes orientales. Cette compagnie peut conclure des alliances, armer une flotte, lever une armée et exercer la justice sur ses employés !

La compagnie des Indes orientales supprime le commerce espagnol et portugais en Asie et, à la fin du XVII^e siècle, elle possède des comptoirs du Moyen-Orient au Japon. La ville de Batavia (actuelle Jakarta), sur l'île de Java, est le centre de cet empire commercial. La Compagnie des Indes occidentales est pour sa part fondée en 1621 pour assurer le commerce avec l'hémisphère occidental. Subissant la concurrence effrénée de l'Angleterre et de la France, elle ne peut se développer autant que sa collègue chargée de l'Orient. Pourtant, ses bénéfices sont considérables. Elle conquiert un certain nombre de territoires, mais est incapable de les conserver. L'histoire de la Nouvelle-Amsterdam, l'actuelle New York, en est un bon exemple. La ville fut fondée en 1625 sur l'île de Manhattan. La colonie, ayant à sa tête le directeur général Pieter Stuyvesant, était florissante.

En 1664, comme la République était en guerre contre l'Angleterre, le territoire tomba aux mains des Anglais. Les Néerlandais conquièrent à leur tour la très riche colonie anglaise du Suriname. A la conclusion du traité de Breda en 1667, il fut décidé de maintenir le statu quo.

La prospérité était relativement grande durant cette période dans la République, bien qu'un écart considérable subsistât entre riches et pauvres. Le commerce rapportait beaucoup d'argent, investi dans la poldérisation, la science et la culture. Grâce aux capitaux et au développement de la science, il devint techniquement réalisable d'assécher les lacs et de les transformer en polders, ce qui permit d'étendre la superficie cultivable. La province de Hollande profita le plus de la grande prospérité.

Le XVII^e siècle est appelé le siècle d'or, parce que, grâce à la prospérité économique, la vie culturelle a pu s'épanouir pleinement à cette époque. Les changements intervenus dans le climat spirituel ont, eux aussi, contribué à cette situation.

L'union d'Utrecht stipulait que chacun était libre dans ses convictions religieuses, mais que seuls les protestants pouvaient pratiquer leur foi en public. Au début, les catholiques étaient tout juste tolérés ; plus tard, ils obtinrent le droit se réunir. Beaucoup d'Européens, persécutés

en raison de leur religion, s'établirent dans la République, plus tolérante. Les juifs d'Espagne et du Portugal furent ainsi nombreux à s'installer aux Pays-Bas. En tant qu'Eglise officielle, l'Eglise réformée occupait une place privilégiée, mais elle tolérait le pluralisme religieux dans la société.

Le gouvernement suprême de la République incombait aux régents, une élite appartenant à la bourgeoisie. Sur le plan culturel, les bourgeois marquèrent donc de leur empreinte les différentes formes d'expression artistique, et surtout la peinture. Les noms de Rembrandt Van Rijn, Frans Hals, Johannes Vermeer, Jan Steen, Pieter de Hoogh et Jacob Van Ruysdael allaient se faire connaître dans le monde entier. La littérature néerlandaise connue, elle aussi, son âge d'or. La censure étant moins stricte dans les Provinces-Unies qu'ailleurs, Amsterdam attirait de ce fait, écrivains et savants qui ne pouvaient pas publier leurs ouvrages chez eux. Le Français René Descartes et l'Anglais John Locke furent deux penseurs célèbres qui ont habité aux Pays-Bas.

Les Pays-Bas au cœur des conflits européens

A la fin de la trêve de Douze Ans, en 1621, la république des Provinces-Unies reprit les armes contre l'Espagne. Elle parvint à conquérir définitivement plusieurs villes importantes. En mer aussi, les combats s'intensifièrent mais la lutte contre l'Espagne fut suspendue. Les Etats de Hollande trouvaient la guerre trop chère. Avec le traité de Munster, l'indépendance de la république des Provinces-Unies fut définitivement reconnue. Le lien officiel avec l'Empire germanique et le roi d'Espagne fut dissous. La paix de Munster, qui mit fin à quatre-vingts ans de guerre contre l'Espagne, fut aussi la ratification officielle d'une situation de fait existant depuis environ 1590.

L'Angleterre, qui avait soutenu la République dans sa lutte contre l'Espagne, voyait cependant d'un mauvais œil l'essor du commerce néerlandais. En 1651, le Parlement anglais adopta l'Acte de Navigation, qui proclamait en termes généraux l'hégémonie de l'Angleterre sur les mers – surtout sur la mer du Nord – mais qui était de fait dirigé contre le commerce néerlandais. Quatre guerres opposèrent alors la République à l'Angleterre, guerres qui menèrent à un assouplissement de l'Acte de Navigation.

La République était aussi en guerre contre la France. En 1672, le roi de France Louis XIV conclut une alliance avec le roi d'Angleterre et deux évêques allemands. La République était attaquée au sud par les Français et à l'est par

les armées des évêques, alors qu'en mer la flotte franco-anglaise constituait une menace permanente. Seules, la Hollande, la Zélande et la ville de Groningue restaient libres. Le peuple appela Guillaume III au pouvoir et les états généraux acceptèrent qu'il devienne *stathouder*. Sous le commandement de Guillaume III, l'armée parvint à refouler les Français.

Le prince Guillaume III était un homme politique habile. Par des alliances, il cherchait à préserver l'équilibre en Europe et à contenir l'expansionnisme de Louis XIV. En 1677, il épousa Marie Stuart (1662-1694), dont le père devint roi d'Angleterre en 1685 sous le nom de Jacques II. Les conceptions catholiques du roi d'Angleterre et ses tendances à l'absolutisme déplaisaient au Parlement anglais, qui demanda en 1688 à Guillaume et à Marie de devenir roi et reine d'Angleterre. Guillaume traversa la mer du Nord à la tête d'une armée et Jacques II se réfugia en France. Cette Glorieuse Révolution eut un résultat politique important : l'institution de la monarchie constitutionnelle en Angleterre. Guillaume promulgua plusieurs lois garantissant la tolérance et la liberté de religion, deux principes dont le respect était déjà largement acquis dans les Provinces-Unies.

Le XVIII^e siècle

Guillaume III meurt en 1702 sans laisser d'enfants, et ce fut le début de la deuxième période sans *stathouder*. A l'exception de la Frise, qui gardait son propre *stathouder*, aucune province n'en avait désigné. La République fut peu à peu supplantée par l'Angleterre et la France. Sur les plans militaire et politique, elle subit plusieurs défaites. En 1747, éclata la guerre de Succession d'Autriche, dont l'enjeu était l'autorité des Habsbourg sur différents territoires. La République soutint l'Autriche. Les troupes françaises franchirent les frontières du pays dans le sud et, comme en 1672, le peuple réclamait un chef. Guillaume IV, *stathouder* de Frise, fut sollicité par les provinces pour devenir aussi leur *stathouder*. Le *stathouderat* fut déclaré héréditaire et Guillaume se vit attribuer de larges pouvoirs.

La révolution américaine de 1776 ne passa pas inaperçue dans la République. Les Américains s'étaient inspirés notamment de la révolte des Pays-Bas septentrionaux au XVI^e siècle. Les marchands néerlandais virent surtout dans une Amérique indépendante un partenaire commercial intéressant. La République fut de facto un des premiers pays du monde à reconnaître les Etats-Unis comme Etat indépendant.

La quatrième guerre contre l'Angleterre éclata en 1780. La République perdit plusieurs de ses colonies et sa flotte subit des échecs.

CHRONOLOGIE

38

- ▶ **57 av. J.-C.**> Les Romains envahissent les Pays-Bas.
- ▶ **406**> Les Germains mettent un terme à la domination romaine.
- ▶ **768**> Règne de Charlemagne, fondateur du Saint Empire romain.
- ▶ **800**> Charlemagne est couronné empereur.
- ▶ **834-1007**> Pillages des Vikings.
- ▶ **843**> Division de l'empire de Charlemagne (traité de Verdun).
- ▶ **925**> Les Pays-Bas deviennent une partie du Saint Empire romain germanique.
- ▶ **1419-1581**> Règnes de Philippe le Hardi (1363-1404), Philippe le Bon (1419-1467), Charles le Téméraire (1467-1477), Maximilien d'Autriche (1482-1493), Philippe le Beau (1493-1506), ducs de Bourgogne, Charles Quint (1515-1555) et enfin de Philippe II de Habsbourg (1555-1581).
- ▶ **1568**> Début de la guerre de Quatre-Vingts Ans.
- ▶ **1579**> Union d'Utrecht et union d'Arras.
- ▶ **1588**> Naissance de la république des Sept-Provinces-Unies.
- ▶ **1602**> Fondation de la V.O.C : la Compagnie réunie des Indes orientales, première multinationale du monde, qui marque le début des grandes expéditions et découvertes.
- ▶ **1609-1621**> Trêve de Douze Ans entre l'Espagne et la République.
- ▶ **1616**> Willem Schouten est le premier à atteindre le cap qu'il baptisera Horn en l'honneur de sa ville natale Hoorn.
- ▶ **1619**> Jan Pietersz Coen fonde Batavia (l'actuelle ville de Jakarta, en Indonésie).
- ▶ **1624**> Fondation de la Nouvelle-Amsterdam sur l'île de Manhattan (qui deviendra New-York).
- ▶ **1642**> Abel Tasman découvre la Nouvelle-Zélande et une terre qu'il nommera Van Diemensland. Cette île sera rebaptisée Tasmanie en son honneur.
- ▶ **1648**> Fin de la guerre de Quatre-Vingts Ans. Paix de Münster (qui marque aussi fin de la guerre de Trente Ans).
- ▶ **1652**> Jan Van Riebeeck fonde la ville du Cap (Kaaipstad).
- ▶ **1652-1674**> Guerres anglaises de 1652-1654, puis 1665-1667 (bataille de Chatham) et 1672-1674.
- ▶ **1664**> Pieter Stuyvesant se rend aux Anglais, Nouvelle-Amsterdam est rebaptisée New York.
- ▶ **1672**> L'année catastrophe. Louis XIV conquiert une partie du pays, les frères De Witt sont lynchés par la foule à La Haye.
- ▶ **1689**> Révolution d'Angleterre. Le *stathouder* Guillaume III d'Orange et sa femme Marie Stuart deviennent roi et reine d'Angleterre.
- ▶ **1722**> Découverte de l'île de Pâques par Jacob Roggeveen.
- ▶ **1780-1784**> Quatrième guerre anglaise.
- ▶ **1793**> La France déclare la guerre à la République.
- ▶ **1795**> Proclamation de la République batave.
- ▶ **1806**> Louis Napoléon (père de Napoléon III) devient roi de Hollande.
- ▶ **1810**> Annexion des Pays-Bas par la France.
- ▶ **1813**> Soulèvement contre Napoléon. Le prince héritier Guillaume d'Orange débarque à Scheveningen.
- ▶ **1815**> Guillaume devient Guillaume I^{er} des Pays-Bas. Congrès de Vienne.
- ▶ **1830**> Indépendance de la Belgique.
- ▶ **1840**> Le roi Guillaume II succède à Guillaume I^{er}.
- ▶ **1848**> Début de la monarchie constitutionnelle. Premier cabinet Thorbecke.
- ▶ **1849**> Le roi Guillaume III monte sur le trône.
- ▶ **1870**> Abolition de la peine de mort.
- ▶ **1873-1912**> Guerre d'Atjeh.
- ▶ **1890**> Mort du roi Guillaume III. Sa femme Emma devient régente jusqu'à la majorité de sa fille Wilhelmine.
- ▶ **1898**> Intrônisation de la reine Wilhelmine.
- ▶ **1914-1918**> Première Guerre mondiale. Les Pays-Bas restent neutres.
- ▶ **1917**> Adoption du suffrage universel.
- ▶ **1932**> Achèvement de la grande digue de fermeture. Le Zuiderzee devient l'IJsselmeer.
- ▶ **1940-1945**> Seconde Guerre mondiale. L'armée allemande occupe les Pays-Bas.
- ▶ **1945**> Adhésion aux Nations unies. Sukarno proclame l'indépendance de l'Indonésie.
- ▶ **1948**> La reine Juliana succède à la reine Wilhelmine.
- ▶ **1949**> Transfert de souveraineté à l'Indonésie. Les Pays-Bas deviennent membre de l'Otan.

- ▶ **1953**> Inondations catastrophiques.
- ▶ **1954**> Statut du royaume des Pays-Bas.
- ▶ **1956**> Les Pays-Bas sont un des Etats fondateurs de la CEE.
- ▶ **1975**> Le Surinam devient une république indépendante.
- ▶ **1980**> La reine Béatrix succède à la reine Juliana.
- ▶ **1986**> Aruba obtient le statut particulier de pays autonome. Le plan Delta est terminé.
- ▶ **1990**> Traité de Schengen.
- ▶ **1992**> Traité de Maastricht.
- ▶ **1997**> Traité d'Amsterdam.
- ▶ **2002**> Assassinat de Pim Fortuyn en mai et coalition entre les démocrates-chrétiens et les populistes, chute du cabinet quelques mois plus tard.
- ▶ **2003**> Victoire des démocrates-chrétiens et des socialistes, débâcle des populistes lors des élections législatives de janvier. Le gouvernement formé est une coalition entre le CDA, le VVD et D66.
- ▶ **2004**> Le 2 novembre 2004, l'artiste Theo van Gogh est abattu de plusieurs balles et égorgé par Mohamed Bouyeri, un islamiste en raison de ses provocations envers l'islam et du contexte international tendu. Intensification du débat sur l'intégration des minorités ethniques.
- ▶ **2005**> Le 1^{er} juin 2005 les Pays-Bas disent non à 63 % à la Constitution européenne.
- ▶ **2006**> Les élections législatives du 22 novembre ne donnent naissance à aucune majorité : une coalition doit se former.
- ▶ **2007**> Le 22 février : intronisation du cabinet CDA, PVDA et Christen Unie.
- ▶ **2009**> Le 30 avril : lors de la visite de la reine à Apeldoorn pour la fête nationale, une auto roule dans la foule avec pour but de toucher la famille royale. Cet accident traumatisant et en direct sur toutes les chaînes de télévision nationale a fait 8 morts (dont le conducteur) et de nombreux blessés. Cette attaque renforce la popularité de la famille royale.
- ▶ **2010**> Le 9 juin : lors de élections législatives, les libéraux arrivent en tête avec 31 sièges, suivis des travaillistes menés par Job Cohen, l'ancien maire d'Amsterdam. Le PVV (parti pour la liberté) de Geert Wilders devient la troisième force politique du pays avec 24 élus.
- ▶ **2011**> Le 4 avril : une fusillade éclate dans un centre commercial d'Alphen-sur-le-Rhin (Alphen aan den Rijn), dans l'ouest des Pays-Bas, bilan 6 morts et une dizaine de blessés. Le projet de fermer les coffee-shops aux touristes étrangers se renforce : à la fin de l'année, la procédure débute dans les villes frontalières du Sud.
- ▶ **2012** > Le 17 février, le prince Friso, frère du prince héritier Willem-Alexander, est victime d'une avalanche dans les Alpes autrichiennes lors des vacances d'hiver dans leur fief tyrolien de Lech am Arlberg. Malgré les soins prodigués par les secours, il sombre dans un coma profond.
- ▶ **2012** > Le 21 avril, un accident ferroviaire survient à Westerpark à l'ouest d'Amsterdam. Deux trains entrent en collision frontale. Environ 117 personnes ont été blessées, l'une d'entre elles est morte.
- ▶ **2012** > Le 23 avril 2012, le gouvernement de Mark Rutte démissionne provoquant une crise majeure aux Pays-Bas.
- ▶ **2012**> 12 septembre : les élections législatives sont remportées par les troupes libérales de Mark Rutte et les travaillistes.
- ▶ **30 avril 2013**> Le prince Willem-Alexander, 46 ans, accède au trône et devient le plus jeune souverain d'Europe, succédant à sa mère la reine Beatrix qui a abdicé après 33 ans de règne.
- ▶ **12 août 2013**> Le prince Friso des Pays-Bas, frère du roi Willem-Alexander meurt des suites de son accident de ski.
- ▶ **2016**> L'année fut marquée par plusieurs événements de marque parmi lesquels le championnat d'Europe d'athlétisme, l'Europride et surtout la présidence néerlandaise de l'UE qui fit d'Amsterdam la capitale de l'Europe au premier semestre.
- ▶ **2017**> Année électorale avec des législatives en mars. Le gagnant est Mark Rutte (VVD) qui a mis presque huit mois à former une coalition. Son gouvernement est formé en novembre. En octobre : décès du maire d'Amsterdam Eberhard van der Laan. Les Pays-Bas gagnent le Championnat d'Europe de football féminin organisé sur leur sol et enthousiasment le pays.
- ▶ **2018**> Année électorale, suite. Les Verts sortent gagnants. Femke Halsema, ancienne cheffe du parti, devient à 52 ans la première bourgmestre de la capitale néerlandaise.

Les revers politiques et économiques furent à l'origine de troubles. Des divergences d'opinion opposèrent le *stathouder* héréditaire et nombre de citoyens, dont les idées sociales reposaient sur celles du Siècle des Lumières et qui mettaient au premier plan la liberté de pensée et de critique de l'individu. Les régents, issus pour l'essentiel de familles de marchands, formaient un clan très fermé. Depuis toujours, ils se partageaient les postes les plus importants et les mieux rémunérés. Des groupements s'organisèrent spontanément sous le nom de patriotes.

Bien que les réformes politiques préconisées par la majorité des patriotes aient impliqué une atteinte au pouvoir du *stathouder*, elles ne visaient pas en principe à éliminer la maison d'Orange. Les patriotes s'organisèrent en corps francs, ou petites armées, dans les villes et villages, et devinrent une menace pour l'autorité du *stathouder*. A La Haye, la situation était devenue intenable, et Guillaume V quitta sa résidence, en 1785, avec sa femme Wilhelmine. Celle-ci trouva la situation inacceptable et se rendit à La Haye en juin 1787 pour inciter les partisans du prince à prendre les armes contre les patriotes. A Goerjanverwellesluis, un corps franc des patriotes l'obligea à rebrousser chemin. Vexée, elle se plaignit à son frère, le roi de Prusse, qui envoya en 1787 un corps expéditionnaire rétablir l'ordre dans la République. Plusieurs chefs des patriotes se réfugièrent en France et dans les Pays-Bas habsbourgeois. Guillaume V fut rétabli dans ses fonctions de *stathouder* héréditaire.

La domination française

La Révolution française de 1789 fit renaître l'espoir des patriotes néerlandais. En 1793, la France déclara la guerre à l'Angleterre et à la république des Provinces-Unies. Traversant les Pays-Bas méridionaux, des troupes françaises envahirent le pays, mais elles furent, contre toute attente, battues. Les Français parvinrent finalement à occuper la République en 1795. Guillaume V se réfugia en Angleterre et confia aux Anglais l'administration des colonies néerlandaises.

Les patriotes arrivèrent alors au pouvoir ; ils voulurent faire des idéaux de la Révolution française – Liberté, Égalité, Fraternité – les idéaux de leur pays, appelé dorénavant la République batave. Les réformes politiques ne se firent pas attendre. Les états généraux furent remplacés par une Assemblée nationale. Au printemps de 1796, il fut décidé d'élaborer une constitution.

Napoléon Bonaparte (1769-1821) s'empare du pouvoir en France en 1804 et tient à ce que la

République batave soit, elle aussi, dirigée par une seule personne ayant des pouvoirs très étendus. L'Empereur pensait en effet qu'un tel régime le soutiendrait mieux dans sa guerre contre l'Angleterre. Napoléon élabore alors un plan, le blocus continental, pour anéantir le commerce de l'Angleterre, et interdit l'importation de produits d'outre-mer. Ensuite, il nomme roi son frère, Louis Napoléon (1778-1846), en juin 1806 ; la République devint le royaume de Hollande. Le nouveau roi fit tout son possible pour comprendre la mentalité de ses sujets et défendre leurs intérêts. Dans le domaine culturel, il fut à l'origine de quelques événements importants, comme la fondation de l'Institut royal des sciences, des lettres et des arts, ainsi que de la création du futur Rijksmuseum. Il transforme l'hôtel de ville sur la place du Dam en palais royal et aujourd'hui le palais rassemble la plus grande collection de meubles Empire hors de France. Le blocus continental avait des failles. Sur les côtes néerlandaises, la contrebande était florissante et Louis fermait les yeux. En 1810, Napoléon annexe les Pays-Bas méridionaux. Quelques mois plus tard, le roi Louis abdiquait. Le royaume de Hollande fut alors à son tour annexé à la France. C'est ainsi que la législation française fut introduite aux Pays-Bas, mais la majorité de la population voyait d'un mauvais œil l'arrivée des Français. Ces sentiments d'hostilité augmentèrent encore après l'introduction du service militaire.

Création du royaume des Pays-Bas

L'échec de la campagne napoléonienne de Russie sonne, pour les Pays-Bas, la fin de la domination étrangère. Après la bataille de Leipzig, en 1813, l'Empire français s'écroule. Les partisans du prince d'Orange attendent le retour de Guillaume Frédéric, prince d'Orange, fils du dernier *stathouder* Guillaume V. Il débarque à Scheveningen en novembre 1813. Il accepte d'être souverain en 1814 et prend le nom de Guillaume I^{er}. En 1815, il se proclame roi des Pays-Bas. Au cours du congrès de Vienne, tenu la même année, les grandes puissances décidèrent de créer plusieurs États puissants pour contenir l'expansionnisme français ; le royaume des Pays-Bas fut l'un d'entre eux. L'union du Nord et du Sud soulève cependant des objections, surtout dans le sud. Beaucoup de catholiques, qui considéraient encore les calvinistes du nord comme des hérétiques, n'acceptaient pas la Constitution du royaume. Le nouvel État disposait d'un Parlement à deux chambres, mais son influence sur le gouvernement du pays était minime. Pendant la période française, le néerlandais était



© AUTHOR'S IMAGE

DÉCOUVERTE

Moulin De Adriaan.

considéré comme un dialecte inférieur, parlé par les paysans. L'élite du sud était entièrement francisée, et lorsque Guillaume I^{er} voulut, en 1819, introduire progressivement le néerlandais comme langue officielle dans les provinces flamandes, l'élite francophone eut une réaction particulièrement violente de rejet. Heureusement, point positif, les deux régions se complétaient sur le plan économique : le Nord possédait des colonies et une riche tradition commerciale, le Sud comptait des industries importantes.

Les premiers mouvements de révolte eurent lieu à Bruxelles, en août 1830, sous forme de bagarres, pour se transformer rapidement en véritable insurrection. Peu de temps après, les révolutionnaires proclamèrent l'indépendance de la Belgique. Au cours d'une conférence diplomatique tenue à Londres, les Belges reçurent le soutien de la France et de l'Angleterre. La Prusse, l'Autriche et la Russie s'inclinèrent devant la reconnaissance de la sécession. Après l'intronisation de Léopold I^{er}, roi des Belges, Guillaume I^{er} envoya vers le sud une armée commandée par son fils, le prince héritier Guillaume. Les Belges furent battus, mais une intervention militaire française empêcha Guillaume I^{er} de rétablir son autorité. Les Pays-Bas gardent néanmoins une partie du Limbourg et de la Flandre. Guillaume n'accepte pourtant pas la séparation des Pays-Bas septentrionaux et méridionaux, et maintient une grande armée sur le pied de guerre jusqu'en 1839. Cette année-là, un traité permit de sortir de l'impasse. La Belgique devint un royaume neutre, avec la garantie des grandes puissances.

Les Pays-Bas au XIX^e siècle

Guillaume I^{er} a beaucoup fait pour l'économie des Pays-Bas, ce qui lui valut son nom de roi-marchand. Il introduisit dans les deux parties de son royaume des méthodes industrielles modernes, en particulier dans la future Belgique, où, dès avant la séparation avec le nord, s'étaient développées une industrie minière et une industrie métallurgique modernes. L'industrie cotonnière de Gand connut une période d'essor. Le roi concentra en outre ses efforts sur l'extension de l'infrastructure : il fit construire des routes et creuser des canaux, il soutint des plans de défrichage de terres et la création de compagnies maritimes. Vers la fin de son règne, fut inaugurée la première ligne ferroviaire des Pays-Bas, reliant Amsterdam à Haarlem. Les Pays-Bas avaient conservé un empire colonial gigantesque, même s'il était plus petit qu'aux XVII^e et XVIII^e siècles. L'actuelle Indonésie, à l'époque les Indes néerlandaises, en était la principale colonie.

De 1825 à 1830, une révolte contre les Pays-Bas se déchaîna à Java. Elle fut matée dans le sang. Le gouvernement constata à cette occasion que la colonie coûtait de l'argent au lieu d'en rapporter. L'introduction du système des cultures devait remédier à cette situation. Ce nouveau système englobait un train de mesures qui obligeaient la population javanaise à cultiver sur une partie de ses terres certaines cultures prescrites, en particulier le café et le sucre, et à les livrer contre une somme fixée par le gouvernement. Ces produits étaient ensuite transportés vers les Pays-Bas et commercialisés par leurs soins. Le système des cultures allait très vite rendre la colonie rentable...

Guillaume I^{er}, le roi-marchand

Dès le départ, le régime de Guillaume I^{er} est autoritaire. Le roi gouvernait de préférence par décret. Le Conseil des ministres se réunissait rarement : le roi donnait des instructions à ses ministres.

Guillaume I^{er} était un travailleur acharné. Il investit une large part de sa grosse fortune personnelle dans de nouveaux projets et est à l'origine de la création de la Banque des Pays-Bas. Perspicace, il remarque que l'industrie du sud et le commerce du nord sont complémentaires. Il va même jusqu'à tenir des consultations, au cours desquelles ses sujets peuvent lui faire part de leurs griefs. Critiquer le roi n'était toutefois pas toléré. Ainsi, les poursuites pour délits de presse étaient nombreuses. Le mécontentement du peuple à l'égard du régime autoritaire du roi augmente après la séparation de la Belgique en 1830. La grande armée, qu'il maintenait sur le pied de guerre, coûte cher au trésor public. Le roi ne se résigne qu'en 1839 à accepter la perte de la Belgique. Cette déception et les critiques suscitées par son projet de mariage avec une catholique l'incitent à abdiquer en 1840. Il meurt le 12 décembre 1843.

La Constitution de 1848

En 1848, alors que toute l'Europe était agitée par des troubles, Guillaume II, qui pourtant ne désirait à aucun prix voir son pouvoir affaibli, craint que le vent de révolte ne gagne les Pays-Bas et accepte que la Constitution soit modifiée. Johan Rudolf Thorbecke (1798-1872), porte-parole des leaders politiques réformateurs, préconisait une monarchie constitutionnelle, où le rôle du roi serait moins important. La responsabilité ministérielle fut introduite : la personne du roi devint inviolable et les ministres devinrent responsables de la politique menée. La Constitution proclamait aussi un certain nombre de droits civils. Elle reconnaissait la liberté de religion, d'association et de réunion et la liberté de la presse et de l'enseignement. La Constitution de 1848 était également d'une grande importance pour le développement des colonies néerlandaises. Auparavant, l'autorité en matière coloniale appartenait au roi, représenté dans chaque colonie par un gouverneur général. En 1848, le roi se vit privé de ce pouvoir politique. Le Parlement avait désormais autorité sur les colonies. Les libéraux voulaient modifier le système des cultures et autoriser la libre entreprise à Java. La littérature donna une impulsion inattendue au débat sur les Indes.

Max Havelaar n'était pas un roman anticolonialiste, puisque Douwes Dekker y plaidait

précisément en faveur de l'octroi d'un rôle plus actif à l'administration des Indes. Selon lui, la population devait être protégée contre l'exploitation perpétrée par ses propres régents corrompus. L'influence de l'ouvrage est telle qu'on entame, en 1870, la suppression progressive du système des cultures, qui est remplacé par un système de travail libre.

Dans l'hémisphère occidental, les Pays-Bas possédaient encore six îles antillaises et le Surinam. Les Antilles avaient été longtemps très importantes pour la navigation internationale mais au XIX^e siècle, leurs économies périclitaient. Grâce aux plantations, le Surinam restait une colonie rentable. Toutefois, l'esclavage étant en perte de vitesse, le déclin s'amorçait. L'Angleterre abolit l'esclavage dès 1807. Les Pays-Bas suivirent en 1814 sur papier mais sans rien changer en réalité. Ce n'est qu'en 1863 que les Pays-Bas allaient enfin abolir l'esclavage.

Évolution sociale et vie politique au cours du siècle

Entre 1840 et 1890, la société néerlandaise, qui était surtout agricole, se transforme en une société industrielle. Les conditions parfois désastreuses dans lesquelles les ouvriers devaient vivre et travailler firent peu à peu naître une opposition.

Les travailleurs s'associent afin d'être en force pour exiger une amélioration de leurs conditions de travail. Bien qu'il y ait eu des grèves, les syndicats néerlandais préférèrent généralement le dialogue.

Les Pays-Bas profitèrent beaucoup du développement industriel rapide de la région de la Ruhr, en Allemagne. Rotterdam devint un port important. Cependant le phénomène de la pauvreté devint de plus en plus important, surtout dans les villes et les régions industrialisées qui ne cessaient de s'étendre. La prospérité accrue, fruit de la croissance économique, améliore les conditions de vie des classes moyennes, mais accentue le caractère bourgeois de la société néerlandaise et ses inégalités. Mais les relations entre ouvriers et gouvernement restaient très conflictuelles et des grèves déclenchées au début du XX^e siècle furent très durement réprimées.

Vers 1870, les Pays-Bas s'équipèrent de l'infrastructure dont ils avaient besoin pour développer leur industrie. Le réseau ferroviaire fut considérablement étendu, et Amsterdam et Rotterdam furent reliées par des canaux modernes à la mer du Nord. Suivant avec retard la précoce révolution industrielle belge, la société néerlandaise change enfin radicalement. Elle entre dans l'ère moderne, suivie par l'inévitable apparition d'une classe dominée, le prolétariat. Un Parti socialiste

est créé dans les années 1880, mais il reste toutefois assez faible. Le Sociaal-Democratische Arbeiderspartij (SDAP), fondé en 1894, connut cependant plus de succès. Il existe encore aujourd'hui sous le nom de Partij van de Arbeid. En 1909, les marxistes radicaux quittèrent le SDAP pour créer le Parti communiste. Le droit de vote masculin fut largement étendu en 1887 et 1896. En 1922, les Néerlandaises allèrent pour la première fois aux urnes.

La politique étrangère

Au XIX^e siècle, la politique étrangère néerlandaise visait à protéger les possessions coloniales et à développer la puissance économique et financière du pays.

Le pays suivait avec inquiétude le processus d'unification de l'Allemagne, dirigé par la Prusse. En 1871, la situation en Europe se modifie de fond en comble avec la création de l'Empire allemand. Malgré la présence d'une grande et puissante nation à leurs frontières orientales, les Pays-Bas se tenaient à l'écart de la politique internationale ; dans leur politique étrangère, ils insistaient sur l'importance des règles de droit international.

Un autre problème vint déranger la politique étrangère néerlandaise ; vers 1880, survint en effet la révolte des Boers en Afrique du Sud, après l'annexion par la Grande-Bretagne de leur république du Transvaal. L'opinion publique fut contre les Britanniques, du fait des origines néerlandaises des Boers. Lorsque la guerre des Boers éclate, en 1899, entre la Grande-Bretagne et la république du Transvaal et l'Etat libre d'Orange, l'indignation est à son comble dans la métropole.

Les Pays-Bas soutinrent moralement les Boers et envoyèrent un navire de guerre chercher le président Kruger, acculé à la défaite. Ils n'osèrent cependant pas aller plus loin et s'inclinèrent devant la soif de territoires, de sang et d'argent des Anglais.

Pendant les premières années du XX^e siècle, la tension monte en Europe et la guerre devient imminente. Après son déclenchement, l'Allemagne envahit la Belgique et le Luxembourg, mais respecte la neutralité néerlandaise. Pour sauvegarder sa neutralité, le gouvernement néerlandais décrète la mobilisation, avec le soutien de tous les partis politiques. Par l'intermédiaire de Pays-Bas neutres, l'Allemagne espérait cependant préserver son commerce grâce aux débouchés portuaires. La Grande-Bretagne réagit par un blocus maritime. A la fin de la guerre, la situation alimentaire est extrêmement précaire et le gouvernement doit introduire un système strict de rationnement pour éviter la famine, mais le pays ne fut cependant pas touché comme il le sera par la

Seconde Guerre mondiale ou comme le furent ses voisins belges, neutres pourtant eux aussi mais envahis par l'Allemagne. Après la défaite de l'armée allemande, l'empereur d'Allemagne se réfugie, en 1918, sur le territoire neutre des Pays-Bas. Le gouvernement accepte sa présence à condition qu'il n'y pratique aucune activité politique. Il y cède en 1941.

L'entre-deux-guerres aux Pays-Bas

La démocratie des Pays-Bas reste stable dans les années 1920 et 1930. Quelques grands projets symbolisent cette période, comme celui du Zuiderzee ou la poldérisation de vastes parties du lac ainsi formé. Pendant des décennies, une part importante des ressources publiques fut consacrée à la construction de digues et à l'assèchement de polders. Le territoire néerlandais s'agrandit de manière considérable.

Dans la période comprise entre les deux guerres mondiales, les Pays-Bas furent un pilier de la Société des Nations, instituée en 1920 et précurseur de l'Organisation des Nations unies. La pensée pacifiste dominait au sein des partis politiques et la plupart d'entre eux ne l'abandonnèrent vraiment que quelques années avant la Seconde Guerre mondiale.

La crise économique mondiale de 1929 frappe durement les Pays-Bas et les Indes néerlandaises. Les Pays-Bas sont le dernier pays du monde à abandonner l'étalon-or en 1936.

Face à une Allemagne de plus en plus menaçante, les Pays-Bas comptaient sur leur politique de neutralité pour rester à l'écart d'un éventuel conflit. Lorsque la Seconde Guerre mondiale éclate, l'armée néerlandaise ne s'attendait donc pas à une confrontation.

La Seconde Guerre mondiale

Le 10 mai 1940, l'armée allemande envahit la France, le Luxembourg, la Belgique et les Pays-Bas. Des troupes aéroportées, ayant pour mission de capturer la reine et le gouvernement, furent parachutées autour de La Haye, mais elles échouèrent devant la résistance acharnée des Néerlandais. Dès le 14 mai, la situation était désespérée : la Luftwaffe bombardait le centre de Rotterdam et menaçait de réduire aussi en cendres d'autres grandes villes. Les Pays-Bas capitulèrent. La capitulation ne s'appliqua heureusement qu'au territoire néerlandais en Europe. Le cabinet et la reine, exilés à Londres, gouvernaient de là les Indes néerlandaises, le Suriname et la colonie de Curaçao. La marine s'était réfugiée en Angleterre et la flotte marchande, dont la plus grande partie était en mer en 1940, participe à l'effort de guerre des Alliés.

Sur le continent, le territoire des Pays-Bas subit l'administration civile de l'Allemagne nazie. Les Allemands pensaient avoir une certaine affinité idéologique avec les Néerlandais et leur but à long terme était d'annexer le pays au Reich. Pour cette raison, les premiers mois de l'Occupation ne furent pas trop durs. L'appareil administratif néerlandais fonctionnait sous surveillance allemande. L'Occupation cependant change assez vite de caractère, en particulier en ce qui concernait les mesures contre les Juifs. Ceux-ci furent isolés du reste des habitants. Plus de cent mille d'entre eux, soit quelque 75 % de la population juive du pays, furent déportés vers des camps de concentration. Cinq mille seulement allaient en revenir.

Une presse clandestine vit le jour, avec des journaux comme *Vrij Nederland*, *Trouw*, *De Waarheid* et *Het Parool*, dont les informations n'étaient pas censurées et qui parvenaient à survivre malgré une répression allemande de plus en plus féroce. Après le débarquement de Normandie, le 6 juin 1944, les troupes alliées progressèrent et libérèrent les provinces méridionales des Pays-Bas. Elles furent bloquées face au Rhin, à Arnhem, fin septembre 1944, et les provinces septentrionales restèrent occupées par les Allemands.

L'armée alliée n'avancé qu'au printemps de 1945. Les libérateurs canadiens et polonais furent accueillis avec un enthousiasme délirant. Les troupes allemandes aux Pays-Bas capitulèrent le 5 mai 1945. Le pays était libre, mais il avait payé un lourd tribut. Environ 236 000 Néerlandais avaient perdu la vie pendant la Seconde Guerre mondiale aux Pays-Bas, en Indonésie ou ailleurs dans le monde.

La reconstruction : une politique fondée sur la solidarité

Les conséquences de la guerre furent désastreuses pour le pays. Le gouvernement donna donc la priorité à la reconstruction et au redressement économique. Grâce à un contrôle sévère des autorités sur les salaires, les prix et le commerce extérieur, l'économie se redressa. Mais la situation ne s'améliore réellement qu'à partir de 1948, grâce au plan Marshall. Entre 1948 et 1952, les Pays-Bas reçoivent plus d'un milliard de dollars d'aide dans le cadre du plan Marshall. La croissance économique devint alors continue et élevée. Aidée par l'effet entraînant du miracle allemand, l'économie des Pays-Bas se développe à tel point que l'on parle aussi de miracle néerlandais. Le social-démocrate Willem Drees, Premier ministre pendant dix ans, de 1948 à 1958, s'occupe de la mise en place de l'Etat providence.

Question indonésienne et politique étrangère

La Seconde Guerre mondiale se fit également sentir en Asie, en particulier aux Indes néerlandaises occupées par les Japonais. Les nouveaux occupants envoyèrent les anciens colons en camps de concentration et tentèrent de s'attirer la bienveillance des populations locales en jouant sur le chapitre de l'indépendance. En effet, dans les années 1920, un mouvement nationaliste s'était développé aux Indes néerlandaises. Les Japonais firent appel à de nombreux Indonésiens pour travailler dans leur industrie de guerre. Certains nationalistes indonésiens, comme Sutan Sjahrir, refusèrent de collaborer avec les Japonais, mais d'autres dirigeants, comme Sukarno, se montrèrent coopératifs, espérant arriver ainsi à instituer un Etat indonésien indépendant. Les Japonais capitulèrent le 15 août 1945. Deux jours plus tard, Sukarno proclama la République d'Indonésie. Les Pays-Bas rétablirent par la force et sans délai leur autorité, hormis à Java et Sumatra, et entamèrent des négociations avec les représentants de la République. Finalement, un accord intervint en 1947, accord que Sukarno n'accepta qu'à contrecoeur. Mais comme les parties ne parvenaient pas à se mettre d'accord sur la mise en œuvre de l'accord, le gouvernement néerlandais reprit sa liberté d'action et lança une intervention militaire, appelée aux Pays-Bas la première action de police (du type général Massu en Algérie...). La République d'Indonésie fut battue sur le plan militaire – Sukarno fut même fait prisonnier –, mais sortit victorieuse sur le plan politique. Sukarno élimina les communistes de son mouvement, ce qui lui valut la confiance des Américains. Et, sous la pression de l'opinion publique mondiale, en particulier de celle des Etats-Unis, les Pays-Bas durent céder. Le 27 décembre 1949, au Palais royal d'Amsterdam, les Pays-Bas transfèrent la souveraineté sur l'archipel des Indes néerlandaises à la république des Etats-Unis d'Indonésie. Environ 250 000 personnes quittèrent alors l'Indonésie pour s'établir aux Pays-Bas. Ce transfert de souveraineté ne concernait pourtant pas la partie occidentale de l'île de Nouvelle-Guinée. Aux Pays-Bas, on voulait préparer la Nouvelle-Guinée à l'indépendance, mais l'Indonésie s'y opposait. En 1962, la guerre menaçait d'éclater entre les deux pays. Les Etats-Unis assumèrent alors la fonction de médiateur et parvinrent à convaincre les partis de négocier. La même année, les Pays-Bas donnèrent leur souveraineté sur la Nouvelle-Guinée à l'Organisation des Nations unies, qui la transféra à l'Indonésie un an plus tard. Le Suriname et les Antilles néerlandaises obtinrent une administration

intérieure autonome. Le Suriname devint une République indépendante en 1975.

Quand les Pays-Bas proposèrent aux Antilles néerlandaises leur indépendance, celles-ci se montrèrent moins intéressées. Le royaume des Pays-Bas se compose actuellement des Pays-Bas, des Antilles néerlandaises et d'Aruba. Au niveau diplomatique, les Pays-Bas participent à tous les grands traités internationaux et occidentaux d'après-guerre. Les Pays-Bas fournissent des troupes à l'armée des Nations unies en 1950 pour combattre les Nord-Coréens et les Chinois. L'Europe occidentale se regroupe aussi sur le plan économique : La Communauté européenne du charbon et de l'acier en 1954 (CECA), suivie en 1957 par la Communauté économique européenne (CEE).

Le plan Delta, l'éternel domptage de l'eau

En février 1953, le sud-ouest des Pays-Bas est envahi par la mer. La combinaison exceptionnelle d'une tempête du nord-ouest et d'un raz-de-marée est trop violente pour les digues. Plus de 1 800 personnes trouvent la mort dans les inondations.

Le gouvernement décide alors de fermer les bras de mer dans le sud-ouest et fait élaborer le plan Delta en 1958. Barrer les grands bras de mer est une tâche considérable et ardue. Le Nieuwe Waterweg et l'Escaut occidental ne peuvent être fermés par un barrage car ils doivent rester ouverts à la navigation. La construction d'un barrage mobile dans l'IJssel, près de Krimpen, est alors réalisée pour protéger la province de Hollande-Méridionale. Ce projet est terminé en 1958. Pendant des siècles, le mouvement des marées a déterminé la vie de cette partie des Pays-Bas. Les barrages créent une zone d'eau douce et font disparaître un biotope soumis à l'influence des marées. Les plans visant la fermeture du dernier bras de mer, l'Escaut oriental, sont déjà prêts quand des protestations affluent de la part d'ostréiculteurs désireux de garder leurs bancs d'huîtres et d'écologistes voulant préserver la valeur écologique de l'Escaut oriental. Les parties arrivent cependant à un compromis : un barrage sera construit au travers de l'Escaut oriental, mais par temps normal, il laissera passer l'eau. Le barrage anti-tempête comporte de gigantesques vannes d'acier qui peuvent être abaissées en cas de hautes eaux pour fermer les pertuis

et protéger le pays. Ainsi, l'Escaut oriental reste soumis à l'influence des marées et la sécurité de la Zélande est néanmoins assurée. Le barrage dans l'Escaut oriental, terminé en 1986, compte sans nul doute parmi les plus grandes réalisations hydrauliques du monde.

Les Pays-Bas, du miracle économique

Les années 1960 voient les églises se vider et se démocratiser tout à la fois. Il ne faut d'ailleurs pas dix ans pour que cette nation contrôlée et réputée pour son modèle social assez strict apparaisse comme une société permissive et pour qu'un peuple naguère encore si favorable à l'ordre établi devienne insubordonné en même temps qu'il s'affranchit. Le citoyen et le pouvoir commencent à se heurter mutuellement. Un des aspects importants de ce changement, qui va incontestablement avoir des effets durables, est l'émancipation de la femme dans la société. La seconde vague féministe marque profondément l'existence des Néerlandais et, en fait, se poursuit encore aujourd'hui. Lentement mais sûrement, les femmes accèdent à l'égalité en politique, dans l'enseignement, dans l'Eglise et même dans certains bastions masculins comme l'entreprise, les forces armées ou la police.

De la même manière que partout ailleurs en Europe, le chômage s'accroît avec la crise dans des proportions inquiétantes et la croissance économique explosive de l'après-guerre connaît bientôt une courbe descendante. Les Pays-Bas doivent, comme d'autres Etats européens, faire face à la concurrence croissante de nouveaux pays industrialisés d'Asie et, plus récemment, d'une Europe de l'Est qui retrouve sa liberté. Ce phénomène intensifie la pression sur le régime et la qualité de la sécurité sociale et des services d'utilité publique. En outre, le pays ne peut se voiler la face devant la tendance du monde à ruiner son propre avenir en consommant de façon effrénée ses ressources naturelles, suivant à qui mieux mieux le consumérisme américain ; la chose est d'autant plus perceptible dans un pays tel que les Pays-Bas, à forte densité de population et exigu. Et le risque potentiel pour l'environnement est encore plus alarmant si l'on considère qu'une partie essentielle de la prospérité des Pays-Bas repose sur une agriculture intensive à un très haut degré, une industrie forte consommatrice d'énergie, et une importante activité de centre de transport.

REPÉREZ LES MEILLEURES VISITES

★ INTÉRESSANT ★★ REMARQUABLE ★★★ IMMANQUABLE ★★★★★ INOUBLIABLE

L'évolution politique et sociale

L'année 2002 restera une année charnière dans l'histoire des Pays-Bas, elle restera l'année de l'ascension puis de l'assassinat de Pim Fortuyn, le leader du parti populiste des Pays-Bas. Reprenant des thèmes récurrents de notre époque – insécurité, immigration et intégration, couverture sociale, etc. –, sous un nouvel angle teinté de discrimination, il sut toucher un électorat lassé des compromis. Son assassinat à quelques jours des élections a mis à nu les émotions les plus vives dans un pays qui n'avait jamais connu de drame si poignant dans son histoire récente. Le parti LPF (liste Pim Fortuyn) termina en seconde place des élections et fit donc partie de la coalition avec le parti chrétien-démocrate.

Il faut souligner que 1,6 million de Néerlandais votèrent pour un parti ayant une tête de liste morte.

Le gouvernement, formé le 22 juillet 2002 par Jan Peter Balkenende, ne dure que quatre-vingt-sept jours avant que les guerres intestines, essentiellement dues aux discordances avec le parti de Pim Fortuyn, n'aient raison de la fragile coalition. Le Premier ministre se voit dans l'obligation de présenter à la reine Beatrix la démission de son gouvernement et la convocation d'élections législatives anticipées de janvier 2003.

La liste des chrétiens-démocrates du CDA l'emporte suivie par un PvdA remis de sa débâcle de mai 2002 grâce au charismatique et infatigable chef de liste Wouter Bos. Jan Peter Balkenende est donc reconduit dans ses fonctions par la reine qui le prie de reconstituer un gouvernement, qui sera cette fois-ci de droite à tendance libérale. La liste Pim Fortuyn, quant à elle, enregistre un net recul, perdant près des trois quarts de ses sièges au Parlement. Depuis novembre 2006 elle n'est plus représentée au parlement.

Les précédents électeurs de la formation populiste se sont dans un premier temps reportés sur des partis de gauche et, particulièrement, sur le SP (Parti socialiste).

Les Néerlandais avaient clairement manifesté, lors de ces élections, leur souhait de changer de cap alors que leur pays connaissait des heures noires en raison d'un inquiétant ralentissement économique.

Depuis le pays a vu l'émergence de deux figures populistes puissantes, Geert Wilders et son Partij van de Vrijheid et Rita Verdonk, ancienne membre du VVD et ex-ministre de l'intégration. Cette dernière sombra rapidement après avoir fondé son propre parti « Fiers des Pays-Bas » d'appartenance très à droite et populiste. Les élections législatives de juin 2010 ont par

contre confirmé la puissance du PVV de Geert Wilders qui devient la troisième puissance politique du pays. Les libéraux de Mark Rutte arrivés en tête tentent alors de composer un cabinet mais toutes les tentatives se soldent par des échecs, jusqu'au 14 octobre, qui voit la formation d'un gouvernement de coalition, composé de membres du VVD et du PVV et mené par Mark Rutte.

Le 11 mars 2011, aux élections provinciales les 566 membres des parlements provinciaux élisent les 75 membres du Sénat néerlandais. La coalition gouvernementale réunissant le Parti populaire libéral (VVD) et l'Appel démocrate-chrétien (CDA) n'obtient pas la majorité au Sénat. Ils doivent s'appuyer sur le Parti de la liberté (PVV) de Geert Wilders mais également sur le SGP, un petit parti protestant.

Coup de Trafalgar : le 21 avril 2012, Geert Wilders fait chuter le gouvernement du Premier ministre libéral Mark Rutte sur une question de plan d'austérité. En effet, les Pays-Bas doivent aujourd'hui affronter une forte récession et un déficit budgétaire record. Face à cette situation, le leader populiste a exigé à ce que son pays mette fin à la très controversée participation au plan de sauvetage grec... Le Premier ministre libéral Mark Rutte a donc présenté le 23 avril sa démission à la reine Beatrix. Des élections législatives sont programmées. Contre toute attente, les élections législatives du 12 septembre sont remportées par les troupes libérales de Mark Rutte et les travaillistes. Les modérés jubilent et toute la presse européenne croit voir dans cette victoire une récompense au courage et à la persévérance des partis modérés pro-européens, aux dépens des extrêmes eurosceptiques. Les populistes menés par Geert Wilders ne s'attendaient pas à une telle déroute. Les Pays-Bas ont sans doute voulu signifier à leurs dirigeants que la solution politique, en ces temps de crise, se trouve plutôt au centre. Depuis septembre, les vainqueurs négocient pour trouver des compromis entre les aspirations politiques très libérales du VVD et celle très sociales du Parti travailliste. Avec en toile de fond, les menaces de boycott d'une opposition qui a pansé ses blessures, prête à mener de nouveaux combats.

Les Pays-Bas aujourd'hui

Les Pays-Bas jouent un rôle stimulateur important dans l'édification de l'Europe depuis sa fondation. Trop petit pays pour faire entendre sa voix au niveau européen comme au niveau mondial, il sait bien que l'Europe est sa chance, et il est un des plus actifs à travailler à sa mise en place.

Au cours des siècles, leur superficie étant faible et leurs habitants peu nombreux par rapport aux pays voisins, les Pays-Bas se sont toujours tournés vers l'extérieur et ont recherché les contacts avec d'autres peuples et pays. Cette ouverture sur le monde fait que les Néerlandais partagent volontiers leur patrimoine et leurs acquis culturels avec d'autres nations. Ils savent ainsi qu'ils ne peuvent régler leurs problèmes actuels, surtout sur le plan démographique (vieillesse, grande densité de population...) seuls et que l'avenir doit être pensé en terme européen au moins sinon mondial. Les défis et les problèmes actuels rencontrés par les Pays-Bas sont similaires à ceux rencontrés par de nombreux autres pays européens. L'immigration et l'intégration des minorités par exemple et l'insécurité furent largement évoquées dans les campagnes électorales récentes. Le manque de moyens et de personnel dans l'enseignement et les milieux hospitaliers pose également des difficultés de grande échelle. Le très grand problème du pays reste les employés en incapacité de travail de longue durée. Le chiffre atteint actuellement environ un million de Néerlandais soit environ 15 % de la population active ! Utilisé abusivement par les entreprises pour se débarrasser en douceur de certains employés sans les licencier, le WAO (qui désigne la loi sur l'assurance incapacité de travail) est aujourd'hui la plaie d'un État providence à bout de souffle. Les Pays-Bas sont très concernés par les problèmes de réchauffement de la planète et notamment par la montée du niveau des eaux auquel le pays serait bien évidemment confronté directement. Ces dernières années, le pays résiste plutôt bien à la crise mais des mesures impopulaires d'austérité ont été prises : recul de l'âge légal de la retraite à 67 ans (au lieu de 65), réduction des subventions garderies, augmentation des cotisations aux assurances-santé et réduction des remboursements... Après quelques années incertaines, le pays semble avoir bien fait face à la crise, emmené par une capitale qui a le vent en poupe.

Cependant aux Pays-Bas, l'austérité économique pèse lourdement sur la politique. Geert Wilders, leader du PVV, a préféré cesser de soutenir le gouvernement, provoquant une grave crise politique au printemps 2012. Cet islamophobe, partisan d'une sortie de l'euro, a pris le risque de se retrouver encore plus

isolé sur la scène politique, car la majorité des Néerlandais souhaite encore... conserver l'euro. Les élections législatives du printemps 2017 sont cruciales et confirment Mark Rutte (premier ministre) en faisant largement gagner son parti, le VVD distançant de loin le PVV du populiste Geert Wilders, D66 et le CDA.

Attachée aux traditions, à ses cafés bruns et à son siècle d'or, au commerce et aux canaux, Amsterdam n'en est pas moins restée une capitale dynamique. A la pointe de la politique sociale dès la fin du XIX^e siècle, elle a toujours gardé cette avance humaniste. Soucieuse de tolérance et de son environnement, elle fut la première à prendre des mesures pragmatiques et de bon augure contre la marginalisation de couches de la population (légalisation du mariage homosexuel, syndicalisation de la prostitution, dépénalisation des drogues douces...) ou contre la dégradation de l'environnement (mesures drastiques contre la pollution automobile, tri sélectif...). Une capitale restée admirablement jeune à force de prendre un perpétuel bain de jouvence dans les canaux qui la traversent ! Car Amsterdam ne serait pas Amsterdam sans les canaux qui la baignent, sans l'omniprésence de l'eau qui coule paisiblement, reliant selon son gré des quartiers toujours différents...

Le 1^{er} avril 2001, les Pays-Bas autorisent le mariage gay, et, avec lui, l'adoption. Pour la première fois au monde, un pays vient de donner aux homosexuels les mêmes droits qu'aux hétérosexuels. De fait, le pays a toujours été à l'avant-garde des droits des homos, et vivre son homosexualité au grand jour, dans la capitale comme ailleurs, n'est pas un problème. Cela étant, la capitale gay européenne des années 1970, 1980 et 1990 est en net déclin aujourd'hui, au profit de Berlin, Barcelone ou Londres.

L'assassinat de Theo Van Gogh par un extrémiste religieux à l'est de la capitale en 2004 avait ébranlé les certitudes de la capitale et a posé des limites au principe de multiculturalisme. Cela dit le mélange culturel est toujours de mise et un exemple parfait est le Marché Albert Cuyp où chaland néerlandais et populations « allochtones » se côtoient.

A l'horizon 2020, le pays se porte comme un charme, croissance au beau fixe, chômage quasi nul et les problèmes sociaux sous contrôle. Certains estiment même que le consensus va trop loin et que la récente hausse de TVA est un symbole du silence des classes intermédiaires.

PARCE QUE VOUS ÊTES
UNIQUE...

... VOUS RÉVIEZ D'UN GUIDE
SUR MESURE



A VOUS DE JOUER !

my **petit fute**
mon guide sur mesure

WWW.MYPETITFUTE.COM



Le plus beau parc printanier du monde!

Keukenhof est la sortie la plus amusante et la plus fleurie ! Plus de 7 millions de bulbes en fleur, dont 800 différentes sortes de tulipes, vous attendent au printemps. Une expérience unique et inoubliable.

Pour plus d'informations: www.keukenhof.nl